

Vol. 87 n°17 • du 11 au 17 août 2000 • SAINT-BONIFACE 88 ¢ + taxes

Une autoroute historique

Le gouvernement de la Saskatchewan est en train d'étudier la possibilité de renommer l'autoroute 11 de la province afin de commémorer l'héroïsme de Louis Riel..

■ Page 5.

Citation de la semaine

«À lui seul, le brevet américain a coûté plus de 25 000 $, et le trois quarts de cet argent a servi à payer la signature des avocats.»

Sergio et Émanuele Briscese ont créé une remorque automatique destinés à mettre à l'eau les bateaux de plaisance sans même en sortir. De quoi faire rêver les plaisanciers manitobains.

■ Page 17.

Le SOMMAIRE

Comment nous rejoindre?
Téléphone: 237-4823
Télécopieur: 231-1998
Sans frais: 1-800-523-3355
la_liberte@presse-ouest.mb.ca



En avant la musique !

Le Folklorama bat son plein. Ses pavillons présentent plusieurs spectacles jusqu'au 19 août. Le pavillon canadien-français, situé au Centre culturel franco-manitobain, met en vedette l'Ensemble Folklorique de la Rivière-Rouge tous les soirs jusqu'au 12 août. Après quoi, il fermera ses portes pour laisser la place au pavillon des Caraïbes. Le coût d'entrée est de 3 $ par pavillon.

Un départ douteux ?

Prévu pour septembre, l'avenir du nouveau programme de Tourisme de l'École technique et professionnelle du CUSB est incertain.

■ Page 3.

Un air bien d'ici

Trois artistes franco-manitobains sont en nomination au Prairie Music Award. Il s'agit de Édmond Dufort, Marcel Soulodre ainsi que Laurent Roy.

■ Page 9.

Victoire de A à Z

Raymond Roy a surmonté l'un des plus grands fléaux de notre époque: l'analphabétisme. Aujourd'hui, ses efforts sont récompensés par un prix de Poste Canada.

■ Page 23.

INNONDATIONS

Plus d'efforts et moins de dommages

Les gouvernements américain et canadien se sont alliés le temps qu'un comité agisse pour diminuer les dégâts causés par les inondations printannières.

Mylène CRÊTE

Le groupe International Flood Mitigation Initiative (IFMI) tiendra le 19 septembre une réunion publique à Winnipeg. Cette rencontre a pour but d'obtenir les commentaires de la population à propos des moyens qui peuvent être mis en place pour réduire les dommages causés par les inondations. Les suggestions des citoyens seront ensuite intégrées au rapport final de l'IFMI qui sera publié en novembre.

« Notre but n'est pas d'empêcher les inondations, mais de mieux préparer la population habitant le bassin de la rivière Rouge, explique un des représentant du Manitoba faisant partie de l'IFMI, Chuck Mrena. Il faut reconnaître que nous vivons dans une région propice aux inondations et ériger les infrastructures nécessaires qui nous aideront à diminuer leur impact. »

Créé en 1998, l'IFMI est un groupe formé de 30 personnes provenant des états américain, des gouvernements fédéral et provincial, des municipalités, du secteur privé ainsi que d'organismes à but non lucratif. Tous ont en commun les inondations qui envahissent les environs du bassin de la rivière Rouge.

L'IFMI est financé par les gouvernements américain et manitobain. Le groupe s'affaire à trouver des moyens de contrer les conséquences des inondations. Ces moyens se divisent en trois catégories: la gestion du bassin, l'accessibilité de l'information et les ressources pour surmonter les inondations.

« Nos propositions les plus importantes touchent l'implication des gouvernements pour le contrôle des inondations, mentionne-t-il. Par exemple, des compensations financières pourraient être attribuées par les gouvernements aux fermiers qui inonderaient leurs champs afin que l'eau des rivières s'écoule peu à peu au lieu de déborder d'un seul coup. »

L'utilisation des médias pour informer la population sur le bassin de la rivière Rouge est une autre initiative qui a été réalisée avec Prairie Public Braodcasting. « Nous souhaitons installer quelques infrastructures avant notre dissolution à l'automne afin que plusieurs de nos propositions se réalisent au fil des ans », affirme Chuck Mrena.

Un de ces projets, nommé Greenway on the Red, consiste à rendre les rives de la rivière Rouge plus attrayantes afin d'y favoriser le tourisme. Ces espaces verts contribueraient à réduire les dommages causés par les inondations en éliminant les bâtiments et les champs à proximité de la rivière qui sont sans cesse endommagés par l'eau.

L'IFMI espère se faire entendre auprès des gouvernements afin que ceux-ci donnent des subventionnent les municipalités qui choisiront de réaliser quelques-unes de ses idées.

« Cela prendra sûrement plusieurs années avant que nous puissions voir le résultat de nos projets, mais au moins les suggestions de notre rapport constituent un point de départ », conclu Chuck Mrena.



Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur et rédacteur en chef par intérim: **Pascal DUBÉ** • Journalistes: **Daniel BAHUAUD, Sandra POIRIER, Érick THÉBERGE** et **Mylène CRÊTE** (Stagiaire) • Caricaturiste: **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo: **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité: **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative: **Roxanne BOUCHARD** • Publicité: **Pascal DUBÉ** • Développement de photos: **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone: **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet: **http://www.presse-ouest.mb.ca** • Courrier électronique: **la_liberte@presse-ouest.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba:** 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada:** 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis**: 90 $ • **Outre-mer:** 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

N° de la convention: 1374079 • PAP 7996

ISSN 0845-0455



Une question de chiffres

La réussite du nouveau programme de Tourisme dépendra toujours, en fin de compte, du nombre d'étudiants qui s'y intéressent et du temps consacré au recrutement.

Daniel BAHUAUD

Le nouveau programme de Tourisme de l'École technique et professionnelle du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), prévu dès la rentrée en septembre, risque de se faire reporter à l'année suivante si le nombre d'inscriptions n'est pas suffisant. Par contre, les programmes du baccalauréat en administration des affaires (B.A.A.) et du baccalauréat en communication – multimédia (B.C.M.), qui sont à leur deuxième année, vont de l'avant sans difficulté.

C'est, du moins, ce qu'affirme la directrice des nouveaux programmes, Raymonde Gagné et le registraire du CUSB, André Boucher. « Depuis le début de la période des inscriptions à la fin de juillet, seulement trois personnes ont exprimé, en soumettant leur demande d'admission, un intérêt au programme, mentionne André Boucher. Évidemment, ce ne serait pas un nombre suffisant pour offrir le programme. »

Selon Raymonde Gagné, la situation découle que le ministère de l'Éducation a tardé à octroyer les fonds nécessaires au fonctionnement du nouveau programme. En effet, le CUSB n'a obtenu son financement qu'au printemps. « Ç'a été lent à partir, souligne-t-elle. Le CUSB n'a donc pas eu beaucoup de temps pour faire du recrutement. Par contre, il reste encore plusieurs semaines pour les inscriptions et nous espérons que les étudiants s'intéresseront davantage au programme. Tout dépendra du nombre d'étudiants inscrits. Nous déciderons d'ici quelques semaines si nous offrons le programme. »

Une fois sur pied, le programme de Tourisme aura une durée de deux ans, et offrira une variété de cours couvrant tous les aspects de l'industrie du tourisme. La formation offerte mettra, entre autres, l'accent sur la gestion ainsi que l'administration d'entreprises, le marketing d'un attrait touristique et l'organisation d'événements, de fêtes et de festivals.

« Le programme répond bien aux besoins du monde du travail et respecte les objectifs de formation de la Province, indique Raymonde Gagné. Il s'inscrit également dans la stratégie de développement de la communauté franco-manitobaine, qui cherche à exploiter davantage ses atouts touristiques. »

Des programmes réussis

Le doute qui plane sur le programme de Tourisme n'affecte aucunement les programmes du baccalauréat en administration des affaires et du baccalauréat communications – multimédias, qui connaissent à l'heure actuelle un bon succès.

Le B. A. A. accueille en ce moment environ trente étudiants, soit une douzaine d'étudiants à temps plein et une quinzaine provenant de différentes facultés.

« C'est un très bon début, souligne Raymonde Gagné. Notre objectif demeure toutefois d'augmenter le nombre d'inscriptions. Pour cela, il faut assurer le roulement régulier des cours et du programme en tant que tel. C'est un travail qui s'échelonne sur plusieurs années. »

De plus, environ 20 étudiants se sont inscrits à la première année du B. C. M. Ils viendront s'ajouter à la quinzaine qui a déjà complété la première année du cours. « Il y a un grand intérêt pour les communications et la nouvelle technologie, constate Raymonde Gagné. Le programme attire beaucoup de jeunes talentueux. »

D'autre part, l'École technique et professionnelle compte offrir dès la rentrée 2001 un programme de sciences infirmières. Or, vu la pénurie actuelle de personnel dans le domaine des soins infirmiers, l'École est toujours à la recherche d'un coordonnateur du programme, a souligné Raymonde Gagné.

photo: Daniel Bahuaud

Le registraire du Collège universitaire de Saint-Boniface, André Boucher.



photo: Daniel Bahuaud

Tous les chemins...

« Tous les chemins mènent à Rome », disaient les Anciens. Et rien de plus vrai en cette année jubilaire! En effet, près d'un million et demi de jeunes catholiques des quatre coins du monde se rassembleront à Rome du 15 au 20 août pour témoigner de leur foi et célébrer le Jubilé de l'an 2000. Et 45 d'entre eux sont manitobains, issus de 17 paroisses de l'archidiocèse de Saint-Boniface. Accompagnés de leurs parents et amis, les jeunes se sont réunis le jour de leur départ, le 8 août, à la Cathédrale de Saint-Boniface pour prier et réfléchir sur le sens de leur pèlerinage. « J'ai hâte de passer du temps avec nos familles d'accueil et de voir la masse de gens qui sera réunie à Rome », a mentionné une participante, Nicole Beaudry. « Ce sera une expérience inoubliable, a affirmé à son tour Colin Stanners. Mais l'appui moral et financier des paroisses et des familles d'ici est tout aussi impressionnant. » Les organisateurs du pèlerinage, quant à eux, espèrent que les participants du diocèse profiteront du voyage pour rencontrer d'autres jeunes catholiques du monde. « C'est une très belle occasion de raviver la foi de nos jeunes », souligne une des animatrices du groupe, sœur Norma McDonald.

Éditorial

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine.



T'es parent avec qui, toi?



¡ Hola !

Je m'appelle Diego Ricardo Chinchilla Chaput, garçon de Ricardo Chincilla Jiménez et Yvette Chaput Chinchilla.

Mes parents et ma grande soeur m'aiment beaucoup.

Mes grands-parents sont André et Thérèse Chaput de Sainte-Anne. Mes arrière-grands-parents sont Camille et Alice Chaput ainsi que Adrien et Lorraine Lajoie de Sainte-Anne.

(En espagnol pour mes grands-parents du Costa Rica)

Mis abuelos son Hilda y Ricardo Chinchilla y mi bis-abuela es Rufina Hidalgo de San Isidro de El General, Costa Rica.

Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne con-tienne pas de propos diffa-matoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

Une route au nom de Louis-Riel

En Saskatchewan, le gouvernement provincial étudie la possibilité de nommé une autoroute à l'honneur du chef Métis Louis Riel. Mais un sondage publié dans un quotidien de Régina montre que l'idée ne reçoit pas l'appui populaire.

Karl-Stéphan Bouthillette
(L'Eau Vive)

Le ministre des affaires intergouvernementales et autochtones de la Saskatchewan, Jack Hillson, a annoncé le 24 juillet, le désir du gouvernement de la province de rebaptiser l'autoroute 11 qui relie Regina à Prince Albert. L'autoroute sera renommé le Sentier Louis Riel en l'honneur du chef métis qui fut pendu en 1885 pour avoir mené une révolution armée contre le gouvernement du Canada.

Selon le responsable aux communications du ministère des autoroutes et des transports de Saskatchewan, John Charleton, l'idée a été amené et est supportée depuis un certain temps par le Mid-Lakes Community Coalition.

Quoique l'annonce du ministre Hillson à la cérémonie d'ouverture du festival Back to Batoche ne soit pas officielle, le ministère des autoroutes et des transports de la Saskatchewan, qui est chargé du dossier, espère finaliser les démarches et accomplir le changement de titre de l'autoroute pour le mois de septembre.

John Charleton affirme que l'intention du gouvernement de rebaptiser l'autoroute 11 le Sentier Louis Riel permet la reconnaissance du passé historique de l'ancien chef métis.

L'assemblée communautaire francophone (ACF) songe à émettre un communiqué en faveur du baptême de l'autoroute, mais rien n'est encore officiel.

Le directeur de l'ACF, Denis Desgagné, est plus qu'enthousiaste envers le nom Sentier Louis Riel. «C'est une très belle reconnaissance des métis et du fait francophone, déclare-t-il. Les métis ont toujours été un peu négligés de part les diverses autres communautés et c'est très bien qu'ils aient cette reconnaissance. Je crois que l'ACF appuiera les démarches déjà encours, mais nous devons attendre que nos membres reviennent de leurs vacances avant de nous prononcer.»

La publication, le 31 juillet, d'un sondage effectué par le quotidien de Regina, le Leader-Post, évaluant l'avis du public face au nouveau nom possible de l'autoroute, semble démontrer que le projet ne jouit pas d'un appui populaire. En effet, la question qui stipulait: « Êtes-vous d'accord pour renommer l'autoroute 11, entre Regina et Prince Albert, le Sentier Louis Riel ? », indiquait un refus majoritaire à 86%.

Il est cependant à noter que le sondage n'a pas été mené d'une méthode scientifique et que la formulation de la question aurait pu être différente.

Denis Desgagné reste perplexe face à ces résultats. Il stipule: « Peut-être connaissent-ils mal leur histoire ou l'interprètent-ils mal ? Dans l'Ouest, Louis-Riel est connu comme un traître, un rebelle, peut-être les gens gardent-ils cette vision de lui ? De toute façon le sondage n'était pas scientifique, on ne peut donc pas vraiment s'y fier. »

Selon le directeur de l'ACF, Louis-Riel est un héros, un exemple pour chaque fransaskois et il mérite l'honneur qui lui est fait.

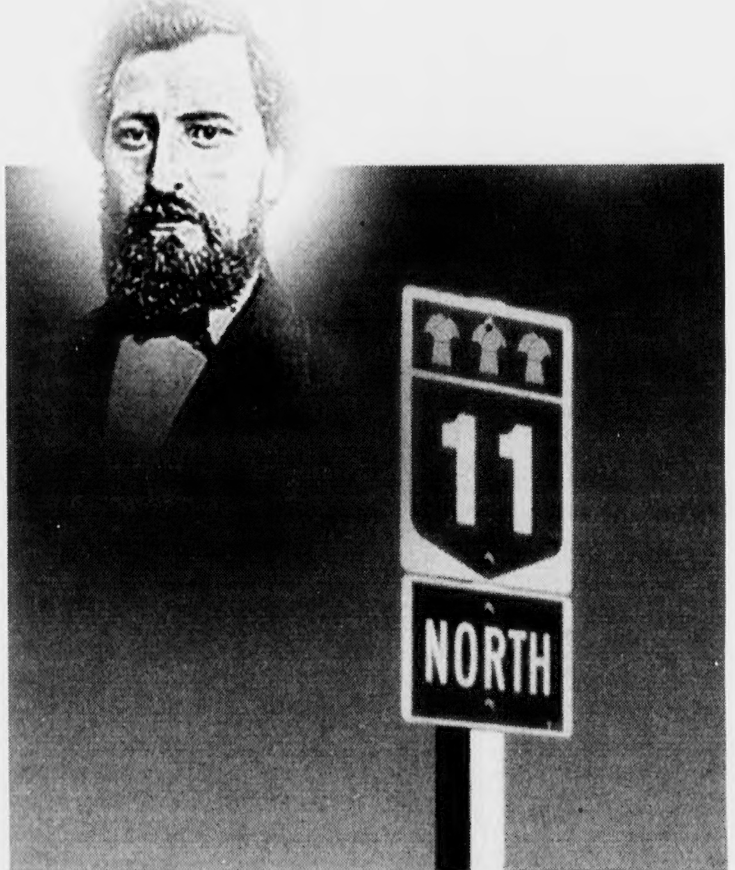


Photo: Karl-Stéphane Bouthillette

Le nom du chef Métis, Louis Riel, se prêtera-t'il à l'autoroute 11 ?



Plaque de la grotte bénie

par Sharon JABLONSKI

Les paroissiens et paroissiennes de Saint-Jean-Baptiste ont levé un verre afin d'offrir un toast pour les projets du millénaire.

Épreuve d'un de ces projets est la grotte de Lourdes, un monument maintenant restauré depuis sa construction en 1952. Il est situé entre l'église et le presbytère. La grotte a toujours servi comme signe de remerciements pour le retour sain et sauf des soldats de la deuxième guerre mondiale et elle est commémorative du 75e anniversaire de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste qui a été fondée en 1877. Ce projet est un testament de la visualisation, du travail laborieux et de la détermination d'une paroisse.

La congrégation a dû suivre les Chevaliers de Colomb, dont il y en avait du quatrième degré, qui se sont présentés pour la célébration. Tous se sont assemblés autour de la grotte et sur les marches de l'église après la messe du 30 juillet.

Les verres de vin et de jus de pommes distribués, la plaque a été dévoilée par l'abbé Raymond Brémaud qui passa ensuit à la bénédiction. Membres du comité d'hospitalité, mesdames Lucette Sabourin et Suzanne Jablonski ont respectivement lu l'inscription sur la plaque et offert un toast. L'assemblée fidèle a levé un verre en reconnaissance des projets du millénaire.

L'inscription sur la plaque exprime la foi des paroissiens et paroissiennes qui, en célébrant le nouveau millénaire, sont reconnaissants des richesses du passé et qui ont confiance dans les promesses du futur. Le logo du Jubilé de l'an 2000 sur la plaque, sa forme ronde symbolise l'univers, la croix nous rappelle le mystère de l'incarnation, les cinq colombes représentent les continents ; leur forme circulaire souligne l'esprit de solidarité qui nous anime. « Christ hier, aujourd'hui, à jamais », est la devise.

Face à cette plaque se trouve un deuxième piédestal qui sera utilisé venant l'an 2002 lorsque la grotte célébrera son 50e anniversaire et la paroisse célébrera son 125e anniversaire.

Maintenant, de nouveaux trottoirs rejoignent l'église au monument et au presbytère. Des fleurs, des rosiers et des arbres ont été plantés. Trois bancs avec des motifs d'anges sont positionnés près de la grotte et un total de cinq lanternes éclairent l'endroit. Les statues de la Vierge Marie et de sainte Bernadette ont aussi été restaurées.



photo: Mylène Crête

Une fin de semaine rebondissante

Les Folies grenouilles à Saint-Pierre-Jolys ont connu un achalandage record du 3 au 6 août. La 31e édition de l'événement a accueilli environ 8 000 personnes selon les organisateurs. Cent onze enfants se sont inscrit au concours de sauts de grenouille, soit plus de la moitié du nombre d'inscription de l'année dernière. André Robert a remporté le premier prix dans cette catégorie. Luc Carrière est arrivé en première position dans la catégorie des adultes.

ÉCHANGE ÉTUDIANT

Du Québec au Manitoba

Des étudiants du Québec sont venus travailler au Manitoba dans l'espoir de découvrir une nouvelle ville et d'acquérir de l'expérience de travail.

Mylène Crête

Neuf étudiants du Québec sont venus travailler à Winnipeg pour mettre en application ce qu'ils apprenaient à l'université. Le programme d'échange interprovincial d'emploi d'été pour les étudiants universitaires dont ils font partie est une initiative des gouvernements provinciaux de l'Alberta, du Manitoba, de l'Ontario, de l'Île-du-Prince-Édouard et du Nouveau-Brunswick.

Le goût du voyage, l'apprentissage d'un travail et l'opportunité de parler anglais ont incité ces neufs Québécois à s'incrire au programme d'échange. Ce projet a permis à quelques-uns d'entre eux de vivre des expériences de travail très enrichissantes.

Un étudiant en géologie, Alexis Fortin, a eu la possibilité d'être assistant géologue durant un mois. « Nous sommes allés au Nord de la province près de Thompson et nous avons habité dans des campements », dit-il. Cette occasion n'était toutefois pas prévue par le programme puisque celui-ci a remplacé à pied levé un employé blessé.

Un étudiant d'agronomie spécialisée en sciences animales, Éric Marceau, s'est quant à lui promené de ferme en ferme. « Je suis heureux d'avoir eu l'opportunité de constater l'importance de la production agricole ici, car l'Ouest canadien est considéré comme le grenier du Canada », confie-t-il.

« Je crois que notre travail nous fait découvrir beaucoup de choses sur ce que l'on aime et n'aime pas faire, indique une étudiante en communication, Amélie-Elsa Ferland-Raymond. Nous savons de plus en plus ce que nous désirons comme conditions de travail dans notre emploi futur. »

Les neufs universitaires ne sont pas venus à Winnipeg seulement pour travailler; ils apprécient la découverte d'une ville qu'ils ne connaissaient pas. « Nous avons tous quelquechose qui rend notre voyage spécial », ajoute-t-elle.

« Ce qui me frappe le plus c'est le nombre de choses qu'il y a à faire ici. Avant de partir, plusieurs personnes m'avaient dit que Winnipeg était une ville ennuyante. Ce n'est pas vrai!, lance une étudiante en éducation préscolaire et primaire, Karine Plouffe. En plus, je ne savais pas qu'il y avait autant de francophones ici. »

Alexis Fortin et Éric Marceau sont quant à eux impressionés par le nombre de poissons dans les cours d'eau. « La pêche est bonne! », s'exclame Éric Marceau. Le groupe d'étudiants a eu l'occasion de visiter Grand Beach, Gimli, Banff et le Lac Louise en plus de faire du bénévolat aux festivals Jazz et Folk.

Malgré leur séjour intéressant, le programme n'apporte pas à tous ce qu'ils désiraient. Ces Québécois dans la vingtaine travaillent dans des domaines de la fonction publique qui le plus souvent se rapprochent de leur champ d'étude. « Quelques-uns d'entre nous ont un emploi qui est lié à ce qu'ils étudient, mais ça n'est pas toujours le cas. Les descriptions de tâches que l'on nous a envoyées avant de partir ne correspondent pas à ce que nous faisons », affirme un diplômé en droit qui a fait l'école du Barreau, Julien Laplante.

« Je fais beaucoup de travail de bureau », ajoute Geneviève Poulin, une étudiante en enseignement de l'anglais et de l'espagnol qui travaille pour le ministère de la Famille. La plupart sont d'accord pour dire que le travail qu'ils font n'est pas toujours des plus intéressants et ne leur apporte pas l'expérience qu'ils visaient à leur arrivée.

Néanmoins, les neuf Québécois apprécient les activités organisées par leur coordonnateur, Danny Bisson. Ce dernier s'occupe de les encadrer et de répondre à leurs questions. Tous les participants du programme d'échange s'entendent pour dire qu'ils vivent un été inoubliable. « J'aimerais revenir ici pour étudier », lance Geneviève Poulin. « Moi aussi je reviendrais », renchérit Karine Plouffe.

photo: Mylène Crête

De gauche à droite en commencant par l'arrière: Éric Marceau, Karine Plouffe, Alexis Fortin, Amélie-Elsa Ferland-Raymond, Julie Parent, Geneviève Poulin, Andrée-Anne Gagnon et Julien Laplante. Absents: Isabelle Émond et le coordonnateur, Danny Bisson.

GOUVERNEURE GÉNÉRALE

Une discussion communautaire

L'époux de la gouverneure générale a profité de son séjour à Winnipeg pour faire connaissance avec des Franco-Manitobains.

Mylène Crête

Le conjoint de la gouverneure générale du Canada, l'auteur John Ralston Saul, était de passage le 3 août au Centre culturel franco-manitobain (CCFM) où il a rencontré plusieurs membres de la communauté et des représentants des écoles d'immersion française. Une discussion portant sur l'enseignement en français et la culture française au Manitoba a eu lieu.

« Vous avez un très grand avantage à cause que vous êtes minoritaires, affirme John Ralston Saul. Les gens de la majorité ont tendance à s'endormir et à tout prendre pour acquis, alors que vous vous enrichissez du bilinguisme et vous travaillez à développer votre communauté. »

Tout au long de la discussion, John Ralston Saul a expliqué l'intérêt qu'il porte aux communautés francophones canadiennes. Il a exprimé son point de vue sur l'attitude que ces communautés devraient adopter pour favoriser leur épanouissement. « Il est maintenant temps de développer la communauté de manière offensive, car il n'y a plus de besoin d'être défensif », déclare-t-il.

Il a, par exemple, suggéré de créer des activités en collaboration avec les étudiants de l'immersion française afin que ceux-ci puissent s'intégrer à la communauté franco-manitobaine. « Cela ferait doubler le chiffre de la communauté et réduirait le risque d'assimilation », explique-t-il.

En ce qui a trait à l'éducation, John Ralston Saul a demandé un meilleur équilibre entre l'enseignement du français et de la littérature française. « Je trouve qu'on ne pousse pas assez sur le côté littéraire et culturel, indique-t-il. Nous faisons comme si les étudiants n'étaient pas assez intelligents pour comprendre des oeuvres littéraires de calibre supérieur alors qu'ils ne demandent que ça.


photo: Mylène Crête

John Ralston Saul lors de sa visite au Centre culturel franco-manitobain.

« Les étudiants sont intelligents et ils doivent être traités comme tel », ajoute-t-il. Il a aussi demandé à ce que les écoles fassent lire de la littérature française écrite par des auteurs régionaux afin de montrer aux étudiants où leur réalité francophone peut les mener. Il a ensuite mis en garde les gens de la communauté contre le danger d'axer tout ses efforts sur le développement économique et de négliger la culture ainsi que l'éducation.

Les différents intervenants de la communauté ont, quant à eux, dressé le portrait de la situation des francophones du Manitoba. Les étudiants des écoles d'immersion ont affirmé vouloir en apprendre plus sur la culture francophone dans leurs cours.

« La discussion était intéressante, constate le directeur général du Centre culturel franco-manitobain (CCFM), Alain Boucher. Le secteur culturel de la communauté franco-manitobaine est bien positionné pour adopter une attitude offensive et pour créer des liens avec les écoles d'immersion française, ce que nous faisons déjà. »

« Nous avons eu une discussion franche, affirme le président de la Société franco-manitobaine (SFM), Michel Chartier. Le développement de notre communauté doit se faire de manière moins protectionniste. Nous avons fait du chemin et nous sommes plus fort. Il est temps de changer notre fusil d'épaule et d'intégrer les francophiles dans la communauté franco-manitobaine afin qu'ils y deviennent une composante active. »

SALON DESJARDINS

Un lave-auto pour Catlin

Le Salon funéraire Desjardins organisera le 13 août un lave-auto pour venir en aide aux parents d'un jeune quadraplégique nommé Catlin Gebhardt.

L'enfant âgé de 3 ans est demeuré paralysé à la suite d'une chute dans les escaliers de la maison de ses parents. Ceux-ci doivent maintenant construire une maison adaptée aux besoins de leurs fils, mais l'argent leur manque.

« Ce sont deux de nos employées qui ont appris la situation de la famille dans le Winnipeg Sun et qui sont allées la voir, explique le directeur du Salon funéraire Desjardins, Claude Lavack. Nous avons alors décidé d'agir pour les aider. »

La nouvelle maison du jeune Catlin Gebhardt devra être équipée de plusieurs commodités dont des rampes d'accès, un système d'intercom, une salle de bain adaptée et une chambre contenant, entre autres, un lit d'hôpital. En attendant d'avoir suffisament d'argent pour construire une telle maison, les parents, Gary et Brenda Gebhardt, doivent se contenter d'aller visiter leur fils qui est à l'hôpital depuis le 10 décembre 1999.

« Les parents ont demandé l'aide de plusieurs organismes, mais tous ont refusé, soutient Claude Lavack. Nous souhaitons aider cette famille en amassant de l'argent pour eux et lancer l'idée afin que d'autres fassent de même. »

Le lave-auto se tiendra au garage du Salon funéraire Desjardins de 10 h à 17 h. Les gens pourront faire laver leurs voitures et manger un hot-dog pour un don minimum de 5 $. Les enfants auront l'occasion de se faire maquiller. Les sept employés du Salon ainsi que quelques bénévoles coordonneront le tout.

« Nous ne nous sommes pas fixé d'objectif, lance Claude Lavack. Nous ne savons pas comment la communauté va réagir, mais nous pensons qu'elle sera solidaire. » Quelques dons ont déjà été apportés au Salon funéraire Desjardins pour aider la famille Gebhardt.

M.C.

AGRICULTURE

Un été trop humide !

Malgré le beau temps de juillet, les grandes pluies de juin et les précipitations de début d'août ont diminué la qualité des récoltes au Manitoba.

Daniel BAHUAUD

Partout dans la province, les agriculteurs estiment que les pluies de juin, ainsi que les orages plus récents contribueront à des récoltes dont la qualité et le rendement seront inférieurs à la norme. D'autant plus que les précipitations récentes ont rendu très difficile l'accès aux champs.

La Broquerie

La région de La Broquerie a été particulièrement touchée. « Les champs sont saturés d'eau, explique l'agriculteur et éleveur, Raymond Pelletier. Le sol est mou, et les machines ont de la difficulté à passer. Mais on arrive à bout de se tirer d'affaires. Les récoltes sont faisables. »

Mais les pertes s'annoncent déjà très lourdes. « Dans les baissières, l'eau a noyé les plantes, poursuit Raymond Pelletier. Près de 20 % de mon orge, sinon plus, a été perdu. J'ai commencé à récolter mon canola le 8 août, et c'est la même histoire qui s'est répétée.

« Pour ce qui est de la qualité de ce qui sera récolté, il est trop tôt pour dire si elle sera inférieure à la norme, souligne-t-il. Ce qu'il nous faut surtout, c'est du soleil. »

Rivière-Rouge

L'avoine et le blé d'été n'étant pas prêt à couper, les agriculteurs de la vallée de la rivière Rouge se concentrent surtout à couper du canola, qui peut être fauché malgré les conditions plus humides.

Plusieurs agriculteurs de Sainte-Agathe estiment que la récolte ne sera pas des meilleures. Certains champs près de Sainte-Agathe ont reçu environ deux pouces de pluie dans la nuit du 6 août, tandis que les agriculteurs de Rosenort en ont reçu six. La grêle a également fait des ravages près de ce village lors de l'orage.

Les cultivateurs de haricots secs, de maïs et de tournesol de la région englobant la municipalité de Montcalm se disent cependant heureux du temps humide. « La pluie récente est tombée au bon moment pour contribuer à la croissance des haricots, qui ne seront moissonnés qu'en septembre, souligne l'agriculteur de Letellier, Gaétan Fontaine.

La qualité s'annonce bonne. Le colza n'en bénéficiera pas, mais les champs étaient assez secs. Par conséquent, ils ne souffriront pas non plus d'ici leur récolte à la mi-août. Pour ce qui est du blé d'hiver, certains agriculteurs ont déjà commencé leur coupe. Ça promet, mais il faudra attendre une bonne semaine pour se faire une idée plus claire de la qualité des rendements finaux. »

Archives La Liberté

Le temps humide ne fait pas le bonheur des agriculteurs, qui souhaitent moissonner par un beau temps sec.

La Montagne

Dans La Montagne, les agriculteurs s'apprêtent à faucher leur blé d'hiver, tandis que certains ont déjà commencé à faucher leur orge. « Je commence la récolte des pois cette fin de semaine, souligne un agriculteur de Saint-Léon, Luc Labossière. Je crains qu'il y ait plus de maladie dans mes champs que l'an dernier.

« Les pluies abondantes de juin ont nuit aux plantes alors qu'elles étaient toujours à un stade vulnérable. La qualité est donc remise en question. »

Le Nord

Bien qu'il ait risque de maladie, la qualité des récoltes s'annonce bonne plus au nord. Dans la région de Laurier, la plupart des agriculteurs ont à peine commencé à couper leur blé d'hiver. Le blé d'été ne serait prêt à récolter que dans une dizaine de jours, de même que pour le colza et le lin.

« On n'a pas besoin de précipitations d'ici la fin des moissons, souligne un agriculteur de Laurier », Paul Saquet.

À Saint-Lazare, le colza est prêt à couper. « La qualité de l'orge semble bonne, indique l'agriculteur Claude Huberdeau. Par contre, il ne nous faut pas plus de pluie. Jusqu'à date, elle n'a pas fait trop de dommage, mais je suis certain qu'on trouvera de la rouille dans certains champs. Le temps a été beaucoup trop humide! »

ÉCONOMIE

Emerson Milling certifiée ISO 9001

Mylène Crête

L'entreprise de transformation de l'avoine, Emerson Milling, a été certifiée ISO 9001 le 11 juillet par la firme comptable Deloitte and Touche. Les employés de cette entreprise ont suivi une formation d'un an et ont soigneusement examiné leurs procédures afin d'obtenir un produit constant.

« Ce programme nous permet de garantir à nos clients un produit de bonne qualité vendu à un prix raisonnable, explique le président de l'entreprise, Réal Tétrault. Nous avons travaillé à améliorer notre produit et nous espérons ainsi nous attirer de nouveaux clients. »

L'entreprise siutée à quelques kilomètres d'Emerson existe depuis 13 ans. Elle a fait ses débuts en se spécialisant dans la transformation d'avoine afin d'en faire de la nourriture pour les chevaux de courses. « Nous avons changé d'orientation trois mois plus tard car les propriétaires des chevaux ne nous payaient pas lorsqu'ils perdaient leurs courses », raconte Réal Tétrault.

Le marché de la nourriture pour les oiseaux domestiques semblait plus sûr et l'entreprise s'y est lancée en espérant faire de meilleures affaires. « Ça a pris du temps avant que nous connaissions les acheteurs sur ce marché, constate-t-il. Ce type de clientèle est fiable alors une fois que nous avons eu nos acheteurs, l'entreprise a bien fonctionné. »

Emerson Milling achète l'avoine cultivée par des fermiers et s'occupe de la tranformer afin d'en faire de la nourriture pour les oiseaux. L'avoine est écalée, coupée et écrasée afin d'en faire de la moulée comme celle retrouvée dans les animaleries. « Nous lui ajoutons parfois de la couleur avec des colorants parce que c'est plus esthétique pour les magasins lorsque l'avoine est mélangée avec d'autres grains », indique-t-il.

Emerson Milling envoie ensuite son produit aux États-Unis où elle possède 60 % du marché. « Notre clientèle se situe surtout au sud de la frontière, mais il y a quelques fermiers du coin qui achètent notre produit », explique Réal Tétrault. La clientèle de l'entreprise provient à 85 % des États-Unis. Le Mexique y compte pour 10 % et le Manitoba pour 5 %.

L'entreprise, qui comptait deux employés lors de son ouverture, fait aujourd'hui travailler 15 personnes. Elle espère continuer de grandir en flairant les bonnes occasions sur des nouveaux marchés. « Nous aimerions nous lancer dans la fabrication de flocons d'avoine pour les céréales », mentionne-t-il. Réal Tétrault ne prévoit toutefois pas faire ce pas avant quelques années, histoire d'attendre le bon moment.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

PRIX PRAIRIE MUSIC

Des artistes Franco-Manitobains mis en nomination

La qualité des musiciens franco-manitobains Marcel Soulodre, Edmond Dufort et Laurent Roy a été reconnue par le comité de nominations des prix Prairie Music.

Daniel BAHUAUD

Marcel Soulodre, Edmond Dufort et Laurent Roy sont en nomination pour l'obtention d'un prix Prairie Music.

Pour les musiciens francophones de l'Ouest, l'annonce est de bon augure. C'est la première année que les prix Prairie Music reconnaîtront leurs contributions, grâce à la nouvelle catégorie, « Meilleur enregistrement francophone ».

« C'est un petit velours, indique Marcel Soulodre, dont le disque Que je recommence figure parmi les enregistrements retenus par les organisateurs des prix. Je trouve cela très positif, surtout après avoir consacré bien du temps et de l'énergie à la production de l'album. Bernard Boquel, qui a écrit les paroles des chansons, est lui aussi très heureux. Mais de plus, une nomination a décidément un impact sur la réception d'un album auprès du public, et sur les ventes. J'espère que ça fera connaître davantage ma musique à la grandeur du Canada. »



Archives La Liberté

Edmond Dufort.



Archives La Liberté

Laurent Roy.

Auteur-compositeur et interprète responsable du disque Ciel ouvert, Edmond Dufort se dit également fier de sa nomination dans la catégorie « Meilleur enregistrement francophone ».

« C'est un honneur, surtout qu'il s'agit de la première année qu'on offre un prix pour les francophones, affirme le Franco-Manitobain qui compte se rendre à Saskatoon le 1er octobre pour la remise des prix. Les gens de l'Ouest verront qu'il se passe des choses très intéressantes dans nos communautés. En plus, c'est mon premier disque compact, si on ne compte pas les quelques albums de compilation sur lesquels on trouve mes chansons! »

Les autres enregistrements en nomination dans cette catégorie sont : Changer de Peau du Fransaskois Michel Marchildon et Platforms & Sandals des Fransaskois Polly-Esther.

Dans la catégorie jazz, Laurent Roy se dit très heureux qu'on ait reconnu son album. « La nouvelle est très agréable », lance l'artiste qui, avec le vibraphoniste Stefan Bauer, a reçu une nomination pour l'album Summers' Embrace. Le Franco-Manitobain a déjà mérité l'an dernier un prix Prairie Music pour avoir produit un disque de la chanteuse jazz Jennifer Hanson.

« C'est possible que je gagne un prix deux années de suite, souligne-t-il. Gagner un prix Prairie Music a un certain cachet. Par contre, c'est la musique qui prime. J'apprécie surtout le fait qu'on fasse valoir la contribution des artistes de l'Ouest. »



Archives La Liberté

Marcel Soulodre.

Le Babillard

RECHERCHÉS

✎ La langue française vous passionne ? La Télévision de Radio-Canada recherche des concurrents et des concurrentes pour le jeu questionnaire ***Des Mots et des Mots.*** Les personnes intéressées à participer peuvent se procurer une trousse de candidature avant le 15 août en téléphonant au (613) 724-5177 ou à l'adresse suivante radio-canada.ca/television/mots/. Le formulaire se trouve dans la section "pour participer".

ATELIERS

✎ Le **Centre Fort Whyte** offre le 13 et le 17 août plusieurs activités dont une présentation sur les populations d'aigles habitant les forêts du bouclier canadien (989-8364), un atelier de compostage (925-3777) et une soirée de canot (989-8353).

CONCOURS

✎ Écrivains en herbe, à vos plumes ou claviers. ***L'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français*** lance un concours ouvert à tous citoyens canadiens n'ayant jamais publié de livre. Des textes de tout genre sont acceptés (poésie, drames, etc.). Les thèmes suggérés sont : Le 20e siècle, t'en souviens-tu ? Il était une fois l'an 2000 ? L'an 2000 ? Et si c'était à refaire ? Un autre millénaire... Quoi de neuf ? La date limite pour faire parvenir votre composition est le 30 septembre. Pour de plus amples renseignements, contactez Arash Mohtashami-Maali au (416) 534-2688 ou par courriel : amohtash@chass.utoronto.ca

✎ Le ***Concours national des jeunes interprètes de Radio-Canada*** est de retour pour une 31e édition. Le ***piano et les cordes*** sont les disciplines de cette année et les prix offerts dans chacune des catégories sont de 15 000 $, 10 000 $ et 5 000 $. Ce concours est ouvert à tout citoyen canadien âgé de 30 ans et moins. La date limite d'inscription est le 30 septembre. Les formulaires d'inscription sont disponibles dans les stations de radio de Radio-Canada ou par courriel : dthibault @montreal.radio-Canada.ca.

RELIGION

✎ Un ***pèlerinage à la Grotte de Saint-Malo*** aura lieu le 13 août sous la présidence de Mgr Noël Delaquis. Une messe sera célébrée dès 11 h et suivra l'heure d'adoration et de bénédiction à 14 h 30. Confessions sur les lieux à partir de 9 h 45.

✎ L'Association missionnaire de Marie Immaculée (AMMI) et les oblats de Marie Immaculée invitent les amis des missionnaires à sa ***rencontre d'été*** le 15 août à la Villa Maria, à Saint-Norbert. Une messe sera célébrée dès 17 h. À cette occasion le scolastique Frank Kuczera (o.m.i) prononcera ses derniers vœux. Des partages d'expériences vécues en Bolivie auront aussi lieu. Apportez votre souper. Un barbecue sera mis à la disposition des intéressés. Info : auprès de l'AMMI au 775-6372 ou Adèle au 253-8028.

AÎNÉS

✎ **Franco Voyages** organise un voyage dans les maritimes pour les gens de 55 ans et plus qui désirent voyager en français. Le départ du Manitoba se fera le 11 septembre et le retour le 1er octobre. Pour plus de renseignements veuillez contacter Terry Christianson au 269-6912 ou encore composez le 233-Allô (2556) ou 1-800-665-4443 pour les gens à l'extérieur de Winnipeg.

LORETTE

✎ ***Centenaire de l'église Notre-Dame de Lorette*** du 11 au 13 août. Plusieurs activités en famille et de rencontre sont prévues tout au long de la fin de semaine. Info : 878-2221.

✎ Le comité de parents de l'École Lagimodière vend un livre de recettes intitulé ***« Cuire avec plaisir »***. Coût : 10 $ chacun plus 3 $ de frais de manutention. En vente jusqu'au 1er septembre. Faites parvenir votre chèque libellé au Comité de parents, C.P. 81 GRP 4, R.R. 2, Lorette (Manitoba) R0A 0Y0. Info : téléphonez Dominique au 878-9245.

SAINT-BONIFACE

✎ Avez-vous entendu ce qui se passe à ***la Petite École*** ? Nous avons une nouvelle animatrice, une excellente programmation, des centres d'intérêts (maths, lecture, art dramatique, etc.) des tas de nouveaux livres et des jouets. Nous sommes une prématernelle française et nous avons aussi une classe de francisation. Pour info et inscriptions contactez Monique au 235-0468 ou 231-2296.

✎ Le Club des hommes d'affaires franco-manitobains tiendra le 24 août au Club de golf Saint-Boniface le ***36e omnium de golf annuel.*** Premier arrivé, premier servi puisque 144 golfeurs / golfeuses peuvent s'inscrire ! Pour un formulaire d'inscription, contactez Michel Audette au 235-2272. Coût : 80 $ par personne (tournoi de golf et banquet inclus).

SAINT-MALO

✎ Le ***Festival d'été de Saint-Malo*** aura lieu du 31 août au 4 septembre. Participez au bingo, aux tournois de balle et à plusieurs autres activités organisées durant ces quelques jours. Les groupes de musique Les Voyageurs et Men Without Shame se produiront en spectacle durant le festival. Pour plus de renseignements composez le 347-5249, 347-5915 ou le 347-5587

SAINT-NORBERT

✎ Le ***Parc provincial du Patrimoine*** (40, promenade Turnbull) vous invite à revivre l'histoire des premiers pionniers du Manitoba. Participez à une visite guidée en anglais ou en français de trois maisons anciennement habitées par les Métis et les Canadiens Français. Les heures d'ouverture sont de 9 h à 16 h du lundi au vendredi et de 13 h à 16 h 30 le dimanche. En juillet et août, les heures d'ouverture sont de 10 h 30 à 17 h 30 les lundis, jeudis vendredis, samedis et dimanches. Info : 269-5377.

SAINT-PIERRE-JOLYS

✎ ***Le Centre d'emploi jeunesse du Manitoba*** est à la recherche de jeunes qui désirent travailler et d'employeurs. Pour information, appelez Maxine au 433-7544 ou rendez-vous au bureau au 471, rue Sabourin entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au jeudi ou avant 15 h 30 le vendredi.

SAINT-VITAL

✎ La prématernelle francophone pour les trois et quatre ans de l'école Lavallée, ***Les Tournesols***, possède encore des places pour le programme de français les mardis et jeudis matin. Des places sont aussi disponibles pour le programme de francisation les lundis, mercredis et vendredis après-midi. Info : auprès de Debby au 254-0752 ou Pauline au 254-2821.

PRIX ET BOURSES

✎ À la recherche d'un emploi à temps partiel ou d'une bourse d'études ? Renseignez-vous sur le ***Programme des moniteurs de langues officielles***, le ***Programme de bourses d'été de langues*** ou le ***Programme de bourses d'été pour francophones hors Québec***. Info : 1-877-866-4242 ou www.cmec.ca/olp/

✎ Les nouveaux formulaires de demande de bourse et de subvention pour ***l'aide annuelle de Francofonds*** sont prêts. Communiquez avec Lucienne ou Rachel au (204) 237-5852 ou par écrit à Francofonds, 340, boulevard Provencher, pièce 204, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 0G7. La date limite pour la soumission des demandes est le 30 septembre.

Sélection recueillie par Sandra POIRIER et Mylène CRÊTE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*

COMÉDIE MUSICALE

Rendez-vous sur la 42e rue

La comédie musicale 42nd Street présentée au parc Kildonan donne la chance à plusieurs comédiens de se produire en spectacle. Édouard Pelletier est un de ceux-ci.

Mylène Crête

Le Franco-Manitobain, Édouard Pelletier, fait partie de la distribution de la comédie musicale 42nd Street présentée du 27 juillet au 27 août sur le Rainbow Stage du parc Kildonan.

L'homme originaire de Sainte-Geneviève, qui habite aujourd'hui Saint-Vital, participe depuis plusieurs années aux spectacles mis sur pied pour le Rainbow Stage.

Cette année, l'homme de 51 ans a obtenu deux rôles dans le choeur du spectacle à la suite d'une audition. Édouard Pelletier incarne tantôt un policier, tantôt un criminel selon les différentes scènes de 42nd Street.

« C'est un passe-temps pour moi de participer aux comédies musicales », lance le comédien. Édouard Pelletier a joué dans les comédies musicales Crazy for You en 1999 et Oklahoma en 1995, en plus de se produire lors des spectacles de variétés de 1996 et 1998 offerts par le Rainbow Stage.

L'histoire de la comédie musicale se déroule à Broadway. Une jeune fille provenant d'une petite ville rêve de devenir une danseuse étoile de music-hall. Elle déménage à New York où elle remplace la danseuse principale d'un spectacle et triomphe.

« Les décors sont magnifiques, affirme Édouard Pelletier. Il y a des insignes lumineuses comme sur la 42e rue à New York où se trouve Broadway. Nous portons aussi des costumes provenant des anneés 1930 histoire de bien recréer l'ambiance de cette époque.

« Beaucoup de gens se souviendront des chansons comme Lullaby of Broadway et Shuffle Off to Buffalo qui font partie de la comédie musicale », ajoute-t-il. Cette production a été présentée 3 486 fois à Broadway et s'est mérité un prix Tony à New York et un prix Olivier à Londres dans la catégorie meilleure comédie musicale.

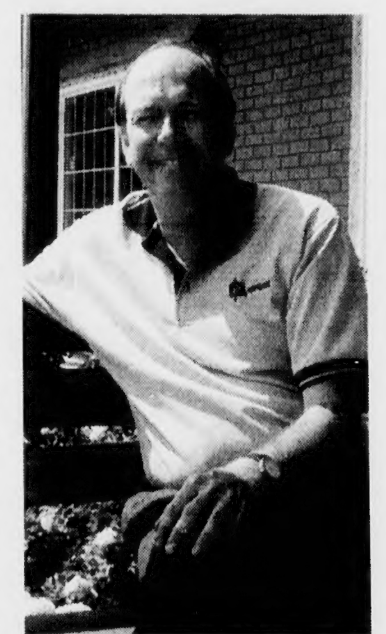


photo: Mylène Crête

Édouard Pelletier se dit très heureux de participer à la comédie musicale.

Les comédiens du spectacle présenté par le Rainbow Stage ne se contentent pas de chanter. Ils dansent la claquette dans plusieurs scènes dont la première qui, selon Édouard Pelletier semble très appréciée par les spectateurs.

« Jusqu'à maintenant, ça va très bien, indique-t-il. Il y a beaucoup de gens qui viennent voir notre spectacle et nous comptons sur le bouche à oreille pour en attirer un peu plus. »

Édouard Pelletier se produira dans 42nd Street du mardi au dimanche jusqu'à la fin du mois d'août. Le 19 août sera une journée chargée pour lui puisque deux représentations de la comédie musicale seront données en après-midi et en soirée.

Une fois la dernière représentation donnée, il continuera à chanter et à jouer du congo dans les cafés de la ville avec son groupe Sandals and Wood. « Je devrais commencer à me préparer pour les prochaines auditions du Rainbow Stage au printemps, dit-il. La comédie musicale de l'année prochaine sera Big ».

Pour tous renseignements concernant la comédie musicale, veuillez téléphoner au 780-7328.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

• ***Le Foyer*** présente ***Kiva*** le 11 août ; ***Robert Nicolas*** le 18 août, et ***Bandaline*** le 25 août ***Le Mârdi Jazz*** présente ***Bradford, Power, Price*** le 15 août ; ***Jay Harrison*** le 22 août et ***Laurent Roy*** le 29 août. Les spectacles débutent à 19 h 30 sur la terrasse ou en cas de pluie à 20 h 30 au Foyer. (233-8972).

• Au ***théâtre Lyric*** du parc Assiniboine : le 11 août à 18 h 30, ***Coconut Grove ;*** le 13 août à 13 h, ***Millennium Band ;*** le 17 août à 19 h, ***Country Gentlemen ;*** le 24 août à 19 h, ***Ron Paley*** et le 30 août à 19 h, ***Winnipeg Jazz Orchestra.***

• ***Les vendredis sur le Boulevard Provencher*** présentent le musicien ***Marcel Soulodre*** le 11 août de 11 h 30 à 14 h.

• Jazz on the Rooftop présente le 17 août à 19 h 30 une soirée de jazz ***The University of Manitoba Jazz Camp Faculty*** avec les artistes invités ***Jerry Steinholtz*** et ***Jeff Jenkins***. Coût : 18 $ à la porte. Info : 786-6641.

THÉÂTRE

• Le ***Rainbow Stage*** présente la comédie musicale ***42nd Street*** jusqu'au 27 août. Les billets sont en vente à Select-A-Seat (780-7328). Les prix varient entre 9,50 $ à 29 $. La pièce fait relâche les lundis.

EXPOSITIONS

• En montre au salon Empire du Centre du patrimoine, ***Acquisitions récentes : collection Pauline Boutal.***

• Nouvelle exposition au Musée des beaux-arts : ***Recent Acquisitions of Contempporary Art 1997 to 2000.*** Également, ***Desires and Imaginings : The George Swinton Collection of "Innocent" Art*** jusqu'au 3 septembre ; ***FULL / Empty : Superficial Abundance and Profound Loss*** jusqu'au 24 septembre ; ***Gems : Selections from French Historical Collection*** jusqu'au 24 septembre ; ***Nocturne : From Twilight Until Dawn*** jusqu'au 30 septembre ; et ***The View from Here : Selections from the Canadian Historical*** jusqu'au 31 décembre.

• La ***Galerie du CCFM*** présente les œuvres de l'artiste Aimé L'Heureux du 24 août au 1er octobre.

ENFANTS

• À la Fourche : Manitoba Dragon Boat Festival les 19 et 20 août.

• Au Parc provincial du patrimoine de Saint-Norbert : le 12 août de 19 h à 21 h, ***randonnée historique des fantômes de Saint-Norbert*** ; le 19 août de 11 h à 16 h, ***la renaissance d'un paysage en disparition*** et le 26 août de 19 h à 21 h, ***confection de bannock***. Tous les événements sont gratuits. Info : 269-5377.

Sélection recueillie par Karine BEAUDETTE

VIRAGE À GAUCHE

Un album inattendu

Après avoir été formé uniquement pour représenter le Manitoba aux Jeux francophones du Nord et de l'Ouest, le groupe franco-manitobain, Virage à gauche, entre en studio dans les prochaines semaines.

Érick THÉBERGE



photo: Sandra Poirier

Le groupe Virage à gauche

Le groupe franco-manitobain, Virage à Gauche, entrera en studio d'ici le 30 septembre. La formation musicale a mérité, le 28 juillet, le premier prix d'un concours musical organisé par le restaurant La Cantina del Sol en collaboration avec le Studio 11 de Winnipeg.

D'une valeur approximative de 1 800 $, ce prix comprend 15 heures d'enregistrement et 15 disques compacts. Le chanteur du groupe, Aimé Boisjoli, définit ainsi le genre musical de Virage à gauche.

« Notre musique, explique-t-il, est une fusion du funk, du pop, du ska et du rock. Actuellement, notre répertoire comprend trois chansons que l'on doit roder avant d'enregistrer. On doit faire vite parce que l'expiration du prix est prévue pour le 30 septembre. »

Formé à l'occasion des Jeux francophones du Nord et de l'Ouest, le groupe a une belle occasion d'enregistrer ses chansons originales. Selon certains membres du groupe, ce sera une belle expérience.

« C'est extraordinaire lance Aimé Boisjoli. Au début, Éric Gosselin a formé le groupe pour participer aux Jeux. Même s'il ne joue pas dans le groupe, il a effectué un travail extraordinaire. C'était comme notre entraîneur. Ensuite, on a participé à ce concours et on a gagné. On ne s'y attendait pas. »

Le batteur du groupe, Jérémie Didcot, abonde dans le même sens. « J'étais très content, dit-il. J'ai trouvé le prix impressionnant compte tenu du fait que le bistrot était petit. »

« Pour ma part, explique le trompettiste, Stéphane Oystryk, c'était ma première fois avec le groupe. Je remplaçais la saxophoniste, Nathalie Gatin. Je devrais enregistrer avec le groupe. Étant habitué au rock, c'était ma première expérience dans ce genre de musique. »

Aimé Boisjoli tient à chanter en français. « Ça fait partie de notre identité culturelle, affirme-t-il. À l'école, tout le monde écoute des chansons anglophones. Je suis fatigué d'entendre les mêmes airs. Je veux prouver aux jeunes que l'on peut faire de la bonne musique en français. »

Le groupe vit toutefois un paradoxe. « Comme on a été formé pour une occasion précise, explique Aimé Boisjoli, on ne pensait pas que le groupe vivrait après les Jeux du Nord et de l'Ouest. On nous a offert de participer à ce concours et on a été victime de notre succès.

« Tout le monde dans le groupe a des projets musicaux à droite et à gauche, poursuit-il. On se retrouve devant le dilemme de continuer ou d'arrêter. Je ne sais pas trop ce qu'on va faire. De plus, il est très difficile de planifier des répétitions lorsqu'un groupe de musique compte sept membres. »

Même son cloche de la part de Jérémie Didcot. « On ne sait pas trop si on va rester ensemble. Moi, j'aimerais bien, mais ce n'est pas évident. Il y a des membres du groupe qui habitent loin des uns et des autres et il y en a qui travaillent, donc qui ont moins de disponibilité. En tout cas, il faut qu'on en discute. Chose certaine, on va enregistrer ce qu'on a fait ensemble. Ça nous fera un bon souvenir et une belle carte de visite. »

Recyclez ce journal!



Chers lecteurs, l'Australie est à l'ordre du jour. On connaissait déjà ce pays pour ses moutons, ses kangourous et ses vins, mais son cinéma?

Siam Sunset est une comédie australienne pure laine signée John Polson. Le personnage principal de Perry est cependant joué par un Anglais, Linus Roache (*Priest, Wings of the Dove*). Tout va mal pour Perry, jeune chimiste anglais. Non seulement il est malheureux, mais il semble porter malheur! Lorsqu'il gagne un voyage en Australie, il pense s'échapper de son enfer. Il s'ensuit un triangle amoureux et des aventures comiques, truffées de personnages bizarres.

Les forces du film : John Polson combine habilement les gros gags burlesques et un dialogue humoristique très subtil. Il fait appel, bien sûr, à l'hostilité qui existe traditionnellement entre les Australiens et les Anglais, ce qui engendre bien des farces. Les personnages sont bien construits et bien interprétés et constituent l'une des charmes du film. Linus Roache, qui a normalement une allure ahurie à l'écran, se tire très bien d'affaire du fait que son personnage est en état de stupéfaction perpétuelle. Mentionnons enfin le rôle insolite confié aux appareils électro-ménagers.

Ses faiblesses : L'absurdité du film (qui frôle le genre Ionesco) pourrait froisser les personnes sérieuses, mais les gens ayant envie d'une bonne rigolade y trouveront leur compte.

(En salle au cinéma Towne.)

Cote : ★★★★

Les amateurs de science-fiction et plus particulièrement les fans de la série **X-Men** (je fait partie de cette coterie) sont comblés cet été – le film est enfin arrivé! Pour ceux qui ne connaissent pas les **X-Men**, sachez que l'on parlait déjà d'en faire un film au début des années 80.

The X-Men est l'œuvre du jeune cinéaste Bryan Singer (*The Usual Subjects, Apt Pupil*) a été tourné à Toronto. Singer, plus ou moins connu, a déjà récolté plusieurs prix au cours de sa brève carrière. The **X-Men** est le premier film pour lequel il a disposé d'un budget hollywoodien de 75 millions de dollars (il se dit néanmoins insatisfait du produit fini). **X-Men** met en vedette notamment Anna Paquin (*The Piano*) et Patrick Stewart (alias le capitaine Jean-Luc Picard).

Le film repose sur la prémisse suivante, à savoir qu'à l'avenir, l'ADN des être humains subira des mutations. Les mutants seront dotés de pouvoirs extraordinaires, comme la capacité de lire les pensées, de maîtriser la foudre, etc, de changer d'apparence, etc. Le monde se divise dorénavant entre les humains et les mutants, les permiers se méfiant beaucoup des derniers en raison de leurs pouvoirs. Harcelés, pourchassés, les mutants vivent pour la plupart en cladestinité. Une bande de mutants chapeautée par le professeur Xavier (les bons), s'affronte à la bande rivale de Magneto (les méchants).

Les forces du film : Pour les non-initiés, la mise en situation est suffisante pour faire embarquer dans l'histoire. Ensuite, le scénario bien cousu, les costumes aguichants et hautement stylisés et les effets spéciaux époustouflants sauront divertir. Les scènes de combat ont été réalisés avec brio. Mais la perle, l'attrait principal du film, c'est le personnage de Wolverine, interprété brillamment par l'Australien Hugh Jackman. (Voilà le thème de l'Australie qui revient!) En somme, une très bonne adaptation.

Ses faiblesses : Certains personnages sont moins bien développés, notamment celui de Ororo (Halle Berry). À ma grande surprise, le jeu d'Anna Paquin laisse à désirer.

Cote : ★★★½

Quelques suggestions...

Les acteurs australiens sont de véritables pierres qui n'amassent pas mousse. On les aperçoit partout depuis quelques années. Voici quelques suggestions de location de vidéocassettes, regroupées par acteur ou actrice : Cate Blanchett (*Elizabeth, Pushing Tin*), Russell Crowe (*The Gladiator**), Toni Collette (*Muriel's Wedding, The Sixth Sense*), Geoffrey Rush (*Shine, Shakespeare in Love*) et, bien sûr, Mel Gibson (*The Patriot**).

*Toujours à l'affiche.

Bon cinéma!

DÉJÀ Vu dans La LIBERTÉ

La F.A.D.O.M. l'a tenu son tirage!



Dans *La Liberté* du 11 octobre 1979, on pouvait lire: « Les personnes présentes à la «réunion de famille» à La Broquerie: de gauche à droite, debout: Madeleine Balcaen (secrétaire de la Fédération de l'âge d'or du Manitoba - F.A.D.O.M, du club 60), Georgiana Bérubé (Saint-Boniface), Cécile Préfontaine (Lorette), Irma Gauthier (La Broquerie), Clara Fortier (Club Éclipse 79) et Rosa Normandeau (Éclipse 79). Les personnes assises sont: Thérèse Girardin (trésorière de la F.A.D.O.M., Saint-Vital) Blanche Gauthier (de Lorette qui, à 86 ans, a vendu 18 billets) et Jeanne Boulet (Éclipse 79) ».

Recette — Trempette aux pois chiches

2 tasses (500 mL) de pois chiches, cuits
1/2 tasse (125 mL) de beurre d'arachides croquant
1/3 tasse (75 mL) d'huile d'olive
1/3 tasse (75 mL) de jus frais de citron
1/2 c. à thé (2 mL) de graine de coriandre
1/4 c. à thé (1 mL) de cumin
2 gousses d'ail, émincées
3 c. à table (45 mL) de persil frais, haché
1/8 c. à thé (0,5 mL) de poivre noir, fraîchement moulu
1/4 tasse (60 mL) d'eau

1. Dans la jarre d'un robot culinaire, mettre les pois chiches, le beurre d'arachides, l'huile, le jus, la coriandre et le cumin. Réduire en purée.
2. Transférer à un bol. Incorporer l'ail, le persil, le poivre et l'eau.

Donne 4 portions.

Recette tirée du livre *Cuisine Santé*, Volume 1, de Raymonde L. Brémaud.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 106

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3						■					■	
4							■					■
5					■			■				
6									■			
7			■							■		
8												
9								■				
10							■				■	
11		■		■								
12					■					■		

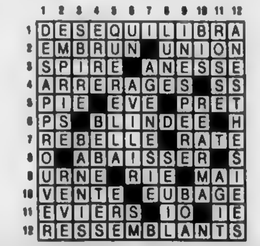
HORIZONTALEMENT

1. Elle occasionne beaucoup de dépenses.
2. Ne peuvent être amoindris.
3. Punir avec rigueur. – Fatiguée, lasse.
4. Notes servant pour un texte. – Prénom féminin.
5. Dignitaires de l'Empire ottoman. – Doublée. – Délicatesse.
6. Personnes reçues à un concours de recrutement. – Exhala l'ennui.
7. Démonstratif. – Rire, se divertir. – Chiffres romains.
8. Digne d'attention, importante.
9. Augmenter, développer. – Trimer, avoir chaud.
10. Se dit de la forme d'une langue en usage. – Tente avec audace.
11. Admiration pour tout ce qui est en vogue.
12. Prune. – Mise en ordre des informations (pl.). – Préposition.

VERTICALEMENT

1. Discourtoise, désagréable.
2. Individus qui manquent de savoir-vivre.
3. Être informé de. – Coloris du visage.
4. Ensemble de plis.
5. Personne. – Surveilles un lieu, un être.
6. Négation. – Évaluèrent le volume d'une quantité de bois.
7. Serré et abondant. – Donne un troisième labour. – Conjonction.
8. Ville de Roumanie. – Situé. – Ceinture de soie.
9. Homme politique allemand (1871-1925). – Calme, réfléchi.
10. Docteurs de la loi musulmane. – Sans fringues.
11. Personnel. – Caractère de ce qui est aigu. – Personnel.
12. Point cardinal. – Lieux où l'on servait à boire.

RÉPONSES DU N° 105



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	D	E	S	E	Q	U	I	L	I	B	R	A
2	E	M	B	R	U	N	■	U	N	I	O	N
3	S	P	I	R	E	■	A	N	E	S	S	E
4	A	R	R	E	R	A	G	E	S	■	S	S
5	P	I	E	■	E	V	E	■	P	R	E	T
6	P	S	■	B	L	I	N	D	E	E	■	H
7	R	E	B	E	L	L	E	■	R	A	T	E
8	O	■	A	B	A	I	S	S	E	R	■	S
9	U	R	N	E	■	R	I	E	■	M	A	I
10	V	E	N	T	E	■	E	U	B	A	G	E
11	E	V	I	E	R	S	■	I	O	■	I	E
12	R	E	S	S	E	M	B	L	A	N	T	S

Correspondances

par Charles Leblanc et Bertrand Nayet

Lettres fictives, remplies de réalité, échangées entre deux écrivains d'ici. Un chalet et un lac, des routes et des villes. Une lecture d'été, quoi !

Cher Monsieur B.,

À lire ta dernière lettre qui vient de me parvenir, il est impossible de ne pas prendre note que tu es une personne passionnée. Que de verve! Que d'adjectifs! Blague à part, c'est toujours une grande joie de lire tes extravagances quasi-jungiennes (voir le cadre mythologique du roman que tu es en train d'écrire) et de saisir dans tes mots l'enthousiasme qui te stimule. Mais avant de continuer notre jasette sur ton roman, j'aimerais te parler un peu de Moncton et de la mer.

Hé oui, j'ai vu Dyane L. et je l'ai même embrassée pour toi (chanceux, va!) et elle m'a présenté le romancier Jean B. et quelques jeunes poètes qui gravitent autour de la revue *éloizes*. C'est chez Jean que je suis présentement et où j'ai passé les dernières nuits. Sa petite maison dans le bois est à une centaine de mètres de l'Atlantique, au nord de Moncton. Hier après-midi, je me suis promené avec lui sur la grève, sous un soleil timide à marée basse, passant quelques heures à regarder l'eau, à jaser de politique et de littérature et à garder le silence. C'était parfait pour deux non-verbomoteurs comme lui et moi. Ensuite, nous sommes retournés à la maison et nous avons préparé du poisson pour souper à trois (lui, moi et sa compagne). Soirée sur la galerie à écouter les grenouilles et à guetter le mouvement des petits rongeurs, puis une des meilleures nuits de sommeil de ma vie.

La mer me fait toujours un effet de grandeur infinie qui impose le silence et qui parfois donne des idées de fou, comme l'artiste dans le roman de Barrico, *Océan Mer*, qui cherche à peindre le lieu où elle commence et qui ne peut produire que des toiles blanchâtres dans lesquelles on sent le désespoir de sa recherche insensée. La mer peut rendre fou, c'est un fait, on n'a qu'à consulter les mémoires de marins. Elle est bourrée de symbolisme, parce que ça fait longtemps qu'elle est là et qu'elle a vu la montée et le déclin de nombreuses civilisations qui lui ont attribué tous les pouvoirs et toutes les qualités. Et je ne peux oublier tout ça quand elle est là devant ma face. La première fois, c'était en Bretagne en mai 1971. En tournée européenne broche à foin avec une troupe de théâtre de Montréal, nous avons joué à Brest et j'en ai profité pour saucer mon gros orteil droit dans la mer. La deuxième fois, c'était sur l'île de Vancouver en 1973, encore une fois en tournée avec une troupe de théâtre. Cette fois-là, je me suis saucé complètement, car l'eau était relativement chaude. La troisième fois, c'était sur l'île du Cap-Breton à l'été 1975. J'ai finalement relié les deux côtés de l'Atlantique.

Tu vois où je veux en venir. Il me reste quelques océans à relier par une saucette d'orteil, ce qui me donne un but dans la vie!

J'ai fait deux lectures publiques et quelques entrevues à la radio. Les artistes de Moncton ont un immeuble qui ressemble à l'immeuble Artspace à Winnipeg : une galerie d'art, des bureaux d'organismes culturels et quelques studios d'artiste. La première lecture, à l'Université de Moncton, a attiré des profs et des étudiants qui avaient une meilleure maîtrise que moi de la terminologie utilisée en analyse et critique littéraire. J'ai perdu de grands pans de la conversation qui a suivi ma prestation. La deuxième a eu lieu dans la galerie d'art, où j'étais entouré de toiles et d'objets d'artistes manitobains. L'exposition et ma visite avaient été organisées pour coïncider.

Au party qui a suivi, j'ai renoué connaissance avec David L., une vieille connaissance de ma jeunesse à Montréal qui dirigeait une troupe de théâtre sœur de celle à laquelle je participais à l'époque. Il m'a mis au courant de la situation actuelle d'amis communs de la même époque et en a profité pour mentionner aux autres présents un ou deux événements embarrassants auxquels j'ai pris part il y a 25 ans. Je n'ai pas encore décidé comment je vais le trucider, mais je dois faire vite, car je repars dans trois jours, après une visite à Caraquet et à une autre facette de la mer.

En fait, c'est ça que je veux te proposer. Un de tes personnages devrait être obsédé par la mer, tout en étant incapable de s'y rendre. Ça te permettrait de reformuler la fameuse métaphore de Gilberte Bohémier (prendre le large pour aller aux champs). Autre suggestion décousue : tu pourrais ménager des rencontres entre des personnages réels reconnaissables par tous et des personnages imaginaires, comme Saul Bellow et James Ellroy le font dans leurs romans. Ça permet d'intégrer l'histoire contemporaine ou ancienne à l'intrigue du roman et à l'éclairer par les actions des personnages. Autre suggestion décousue : tu pourrais créer un réalisme magique franco de l'Ouest, en intégrant dans l'intrigue, comme Jacques Ferron l'a fait au Québec et Gabriel Garcia Marquez en Colombie, des personnages des contes, des légendes et de la mythologie actuelle (pense à certaines personnes bizarres que tu connais!).

Enfin, comme tu le vois, mes suggestions visent des détails et tu n'es pas encore arrivé à l'étape des détails dans la rédaction de ce roman impossible. Fais-moi part des affres de la création et de la révision, raconte-moi ce que vont faire cet homme et cette femme que tu as choisis (ou qui t'ont choisi, on ne le sait pas toujours) et comment Pauline fait pour t'endurer.

Si tu me réponds, écris à mon adresse à Winnipeg. Je devrais être revenu, stimulé par les rencontres, rempli d'idées de textes de toutes sortes et prêt à confronter l'animal sauvage que tu es devenu.

Salut mon grand.

Monsieur C.

À CIEL OUVERT

J'sus pas un immigrant!

Daniel BAHUAUD

« Je ne comprends pas pourquoi les Français devraient être différents des autres», m'a lancé récemment un Manitobain anglophone, lors d'une discussion échaudée dans un Robin's Donuts. Passionné des débats, je m'étais aventuré dans une discussion sur la politique. Mais je commençais à regretter ce pli de ma personnalité...

« On a défriché autant de terres que vous, poursuivait l'homme. On est plus nombreux que vous et vous insistez pourtant à vous faire éduquer et servir en français, à nos frais. On n'est pas tous égaux? On n'est pas tous Canadiens? Qu'avez-vous donc, vous les Français!? »

Hmmm....

Dans quoi m'étais-je embarqué? Je dois avoir un sacré complexe de persécution. Pourtant, mon interlocuteur me semblait bien sympathique avant que ça vire mal. Mais comment réagir à cette litanie désobligeante, moi qui la semaine dernière prêchait la souplesse chez les francophones et citait comme exemple l'ouverture d'esprit de certains anglophones?

Évidemment, pas encore tous les anglophones sont francophiles. Je pouvais soit laisser passer ses commentaires, soit prendre le taureau par les cornes. Malgré mon penchant pour la discussion, ce n'était pas chose facile; j'ai déjà laissé passer des commentaires déplacés, parce que je me disais que ça ne valait pas la peine. Mais cette fois, j'en avais assez!

J'ai respiré par le nez et suis me repris sur un ton conciliateur. « Écoute, je n'ai pas envie de me quereller. Je ne prétends même pas vouloir changer ton opinion. Mais les francophones ont un point de vue qui se résume en quelques mots. »

« Ouais, vas-y, m'a-t-il lancé. Je veux savoir pourquoi je dois payer pour tous ces services bilingues. »

« Parce que je ne suis pas un immigrant. »

« QUOI? »

« Tu m'as entendu. Tu m'as traité tantôt de Français. Mais je ne le suis pas. Je suis Canadien, descendant de Canadiens. Je n'enlève rien aux réalisations de tes ancêtres, qui ont défriché leurs terres. Mais lorsqu'ils se sont installés au Manitoba, ils venaient d'un autre pays. Mes ancêtres, en quittant le Québec, se sont tout simplement déplacés d'une province à une autre. Tu te rends compte que c'est une province bilingue qui a accueilli à bras ouverts tes ancêtres? Et maintenant, parce que vous êtes plus nombreux, vous voulez qu'on se taise. Pense-y. À mon point de vue, c'est insultant. Je pourrais m'éterniser là-dessus, mais, au fond,c'est ça le point de vue des francophones. Pour l'apprécier, il faut connaître l'histoire du pays. »

« Ce qui s'est passé il y a plus de 100 ans ne m'intéresse pas. », m'a-t-il lancé, en se levant.

« Salut! Et merci! Au moins, tu connais mon opinion. », lui ai-je répondu, mais non sans ironie. Je me suis rendu à la caisse pour m'acheter un café, tout en songeant à la discussion qui venait de se terminer. Chose certaine, mes propos ne me feraient pas gagner des concours de popularité!

La voix de la jeune caissière m'a sorti de ma rêverie. « J'ai fréquenté une école d'immersion, et ce ne sont pas tous les anglophones qui pensent comme lui, m'a-t-elle soufflé en français, à ma très grande surprise. Il y en a qui ne savent même pas ce que c'est le passé. »

Je l'ai remerciée, et je suis allé me rasseoir. En sirotant mon café, je me disais qu'elle avait peut-être raison. Plus j'y pense, plus j'en suis persuadé. Malgré nos gains en matière d'éducation et de services en français, les Franco-Manitobains devront s'affirmer davantage. Malgré les Georges Forest et les Roger Bilodeau, il faudra insister encore plus sur nos droits. Mademoiselle la caissière, vous avez raison. Pas tous les anglophones ne pensent comme mon ami de tantôt. Nous avons des alliés très précieux. Il nous faut plus de francophiles. C'est d'ailleurs ce que constatait John Ralston Saul, lorsqu'il était de passage à Saint-Boniface. Malheureusement, pas tous ne pensent comme lui.

Certains veulent un Canada anglais, et n'admettent aucune autre possibilité. D'autres nous accueillent avec peu de sympathie, ou nous tolèrent à peine. Soit.

Ce qui m'effraie, ce sont ces anglophones qui ne pensent ni aux minorités, ni à l'histoire tout court. Parce que j'ai l'impression que ces derniers sont majoritaires. En ce moment, la culture nord-américaine n'accorde aucune importance sur le passé. Le train de vie est tel, qu'on n'arrive plus à prendre le temps pour réfléchir sur ce qui se passe autour de nous. Quant au passé, n'y pensons même pas!

Pas étonnant que certains ne voient pas l'utilité d'avoir des cours d'histoire obligatoires à l'école. « Ce qui s'est passé il y a plus de 100 ans ne m'intéresse pas. » C'est dangereux. Plus la mémoire collective s'effrite, moins les gens sauront ce qui s'est réellement passé. On pourra dire n'importe quoi sans se faire contester ou corriger.

Ça ouvre la porte à des propos délirants et à un racisme facile. Pour nous, minoritaires, ça pourrait être fatal, d'autant plus que les francophones ne sont pas à l'épreuve des grandes tendances.Nous aussi, on pourrait oublier notre histoire.

Gardons donc nos souvenirs. Faisons travailler notre mémoire collective en faisant connaître à nos jeunes notre passé.

VOLLEY-BALL

Dans le filet du ballon

Érick THÉBERGE

Roger Turenne et Joël Charrière sont deux espoirs en Volley-ball. Ils ont représenté le Manitoba, chacun au sein de l'une des deux formations manitobaines masculines, au Championnat midget élite de l'Ouest, qui s'est tenu du 4 au 6 août au Centre Investors Group de l'Université du Manitoba.

« Dans notre catégorie, ce tournoi représentait le sommet, souligne Joël Charrière. Il n'y a pas de plus haut niveau de compétition. »

Les deux équipes manitobaines ont terminé dans les quatre dernières positions du classement du tournoi, qui comptaient huit équipes masculines midget. « Ça me dérange moins, explique Joël Charrière, car le tournoi m'a permis de vivre l'expérience de faire partie d'une équipe provinciale. »

Les deux athlètes ont commencé le volley-ball à 12 ans dans le cadre de leur programme scolaire. « Tout le monde commence en 7e année, explique Roger Turenne, qui évolue dans le circuit scolaire pour l'École Saint-Joachim de La Broquerie. Ensuite, les gens choisissent de continuer ou d'arrêter. Dans mon cas, mon entraîneur m'a proposé de continuer et de fil en aiguille, j'ai fini par faire partie de l'une des deux équipes manitobaines masculines qui ont participé au tournoi. »



photo: Érick Théberge

Deux joueurs prometteurs en volley-ball, Joël Charrière et Roger Turenne, ont bien apprécié leur expérience au sein des équipes manitobaines qui ont participé aux Championnats midget de l'Ouest.

« Pour ma part, ajoute Joël Charrière, j'ai tout de suite eu la piqûre pour ce sport. Je pratique le volley-ball tous les jours. On doit s'entraîner pendant une quinzaine d'heures par semaine avec les équipes provinciales. Même si les entraîneurs nous donnent congé la fin de semaine, je joue quand même les samedis et dimanches. »

Les deux athlètes de 15 ans pratiquent aussi d'autres sport, comme le basket-ball et le base-ball, mais ils reviennent toujours à au volley-ball. Joël Charrière explique les qualités recherchées chez un joueur de volley-ball. « Le fait d'avoir une bonne grandeur aide beaucoup, indique-t-il, on doit aussi faire preuve d'agilité, avoir de bons reflexes et être capable de sauter haut ainsi que de frapper fort. »

L'avenir de Joël Charrière est sous le ciel du sport. « Je regarde vers le futur, dit-il. J'aimerais bien me rendre au niveau universitaire, et ensuite au niveau national. Mais pour l'instant, je prévois retourner au sein de l'équipe du CLR à l'automne. Si j'avais une carrière à choisir, ce serait sûrement en éducation physique », souhaite-t-il. « Dans mon cas, renchérit Roger Turenne, j'aimerais bien m'orienter vers les sciences. »

Médaillés d'or des troisièmes Jeux francophones du Nord et de l'Ouest

Athlétisme

Équipe Manitoba

Benjamines

1500 m
Claire Sparling

3000 m
Claire Sparling

Saut en hauteur
Danielle Mabon

Saut en longeur
Claire Sparling

Triple saut
Claire Sparling

Minimes féminins

800 m
Mireille Chartier

1500 m
Mireille Chartier

Minimes masculins

100 m
David Siddall

200 m
David Sidall

400 m
Éric Courcelles

800 m
Éric Courcelles

1500 m
Patrice Leclerc

3000 m
Patrice Leclerc

Relais 4 X 100 m
Manitoba

Cadettes

100 m
Diane Eros

3000 m
Christine Michaud

Lancer du poids
Suzette Fillion

Lancer du disque
Suzette Fillion

Cadets

400 m
Danys Dorge

800 m
Danys Dorge

1500 m
Jacques Marcoux

3000 m
Jacques Marcoux

Relais 4 X 100 m
Manitoba

Saut en hauteur
Jacques Marcoux

Badminton

Double féminin
Double masculin
Double mixte
Simple masculin

Volleyball

Équipe féminine
Équipe masculine

Improvisation

Équipe Manitoba

Arts Visuels

Équipe Manitoba

Prix spécial

Meilleur délégation
Équipe Manitoba

RODÉOS

À grand galop

Pour Lee Lépine, ce qu'il y a de plus emballant dans une course de charrettes, ce n'est pas la victoire, mais de foncer à grand galop.

Daniel BAHUAUD

La première fois qu'il a vu une course de charrettes aux Métis Days de Saint-Laurent, Lee Lépine était encore garçon, mais il a tout de suite été épris de ce sport. Éventuellement, le jeune résidant d'Oak Point a réussi à convaincre son père de le faire entraîner pour la course. Depuis 1997, il participe à une vingtaine de rodéos par année.

« L'expérience est sensationnelle, lance-t-il. Il faut compléter une piste en forme de huit, avec un attelage de quatre chevaux qui court à toute vitesse. Dans l'espace d'une minute, on complète le circuit d'un demi mile. Souvent, les charrettes atteignent une vitesse de 65 km/h, une vitesse de défoncé, quoi! Et si tu frappes un obstacle ou une autre charrette, tu es pénalisé.

« J'aime le défi des courses, poursuit Lee Lépine. Il faut être rapide, précis et décisif. J'ai d'abord commencé en faisant des courses de chariots, à la Ben-Hur. Le public s'imagine souvent que le chariot est plus difficile, à cause de l'image qu'on en a fait dans les films, mais ce n'est pas le cas. La charrette, c'est plus complexe, mais plus amusant. D'abord, il faut bien choisir ses animaux. Je me sers de petits poney pur sang, issus de notre ferme à Oak Point. Les deux chevaux les plus légers et puissants vont à l'avant de l'attelage, tandis que les plus lourds servent à stabiliser la charrette. Il faut des chevaux forts, évidemment, mais les animaux ont aussi une psychologie bien à eux. Certains n'aiment pas les compétitions, mais d'autres ont vraiment le cœur à la course. »

Quant aux risques, Lee Lépine souligne qu'il l'a échappé belle à quelques reprises. Alors qu'il faisait toujours de la course de chariots, ses chevaux étaient distraits en début de course. Résultat? Un chariot abîmé et un conducteur passablement secoué. « La trompette du départ a effrayé mes chevaux, et mon chariot a foncé à grande vitesse dans un garde-fou, raconte-t-il. J'ai eu la frousse, et mon chariot a été bien endommagé. Inutile de dire que j'étais le dernier à compléter le circuit! Mais dans l'ensemble, ce n'est pas un sport particulièrement dangereux. Les vrais mordus du risque, ce sont les fanatiques qui s'acharnent au rodéos à se promener à dos de taureau. »

Cette année, le jeune homme âgé de 21 ans a participé à neuf rodéos, y compris celui de Morris. D'ici l'automne, il se rendra dans plusieurs communautés du Nord, notamment Sainte-Rose, Macreary et Ebb and Flow. Après quoi, il participera à d'autres tournois en Saskatchewan.



photo: Daniel Bahuaud

Lee Lépine : « L'expérience est sensationnelle

« En tout, j'aurai participé à une bonne vingtaine de rodéos, souligne-t-il. Chaque compétition coûte à peu près 500 $. Il faut non seulement se loger et se nourrir, mais aussi loger et nourrir les chevaux. J'ai gagné quelques courses, mais heureusement que j'ai des commanditaires! On peut gagner des prix, mais les sommes offertes à la plupart des rodéos ne sont pas bien élevées. Je ne suis d'ailleurs pas là pour m'enrichir. La course de charrettes, c'est une passion »

Le jeune métis aime aussi que chez les Lépine, la course de charrettes est une activité de famille. Les Lépine d'Oak Point sont propriétaires des étables First Choice, qui offrent aux touristes des randonnées à cheval et des leçons d'équitation. « Je fais de l'équitation depuis que je suis haut comme trois pommes, mentionne-t-il. Mon père m'a toujours encouragé. C'est lui qui, d'ailleurs, m'a trouvé mon premier entraîneur de course à Morris. Papa m'aide toujours à organiser mon attelage et mon itinéraire. J'aime beaucoup le rapport que nous avons. Ce n'est pas tout le monde qui peut partager sa passion avec ses parents! »

Télé-horaire de la semaine

Radio-Canada Télévision Manitoba

Du lundi au vendredi de 6 h 55 à 16 h 00

7h00 Matin express
8h59 Saveurs de saison
➤ 9h05 Ciné-matin:
Fantomas (L)
Fantomas se déchaîne (Ma)
Fantomas contre Scotland Yard (Me)
La folie des grandeurs (J)
Les aventures du Rabbi Jacob (V)
11h00 Les Aventures de Tintin
11h30 Lingo
12h00 Le Midi
12h30 Tam Tam
13h00 L'allée du roi (L à J)
Belle époque (V)
14h00 Les Inventions de la vie (L et Ma)
Habitat traditionnel (Me) Rencontres sauvages (J et V)
14h30 La Bande à Dingo
15h00 Les Mystérieuses Cité d'or
15h30 Animaniacs
16h00 Nos plus belles vacances (L) Woof (Ma à V)

Lundi

16h30 OlympiquadO
17h00 Watatatow
17h30 Lingo
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Courants du Pacifique
19h00 Tam Tam
19h30 Un gars, une fille
➤ 20h00 Comédie comédies: **La vérité si je mens.** Fr. 1996. *Comédie.*
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
➤ 23h48 Cinéma: **Mort sur le Nil.** *G.-B. 1978. Drame policier .*
1h15 Fin des émissions

Mardi

16h30 À la poursuite de Carmen Sandiego
17h00 Watatatow
17h30 Lingo
17h30 Manitoba ce soir
18h30 L'Accent francophone
19h00 Tam Tam
19h30 Jardin d'aujourd'hui
20h00 David Copperfield
21h00 Crimes et tourments
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
➤ 23h48 Cinéma: **Des anges et des insectes**. *G.-B. 1995. Drame de moeurs.*
2h20 Fin des émissions

Mercredi

16h30 Les Débrouillards
17h00 Watatatow
17h30 Lingo
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Vie de chalet
19h00 Tam Tam
19h30 Vélo mag
20h00 Avocats et associés
21h00 Docs en stock
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
➤ 23h48 Vues d'ici: **Au bod de l'abîme,** Can. 1998.
2h50 Fin des émissions

Jeudi

16h30 Océane
17h00 Watatatow
17h30 Lingo
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Chez Nous 2000
19h00 Tam Tam
➤ 19h30 Coup de cœur: **Autant en emporte le vent. Partie 2.** *É.-U. 1939. Drame historique et psychologique. Durant la guerre de Sécession, les amours tourmentées d'une jeune Sudiste, égoïste et ambitieuse.*
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
22h30 Les Nouvelles du sport
➤ 23h48 Cinéma: **Neuf ans.** *Fr. 1993. Comédie de mœurs. Lorsque Mathilde annonce à son compagnon, Samuel, qu'elle est enceinte, celui-ci, un psychanalyste de nature inquiète, se sent totalement déstabilisé. Il connaîtra divers problèmes durant tout le temps de la grossesse.*
2h05 Fin des émissions

Vendredi

16h30 Océane
17h00 Watatatow
17h30 Lingo
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Choix de carrières
19h00 Tam Tam
19h30 C'est juste une farce!
20h00 La Fureur
21h00 Zone libre
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
➤ 23h48 Cinéma: **Bagarre à la une.** É.-U. 1994. Comédie policière. Un journaliste vedette, plus préoccupé par sa carrière d'écrivain que par son travail dans un grand quotidien de Chicago, se fait voler un scoop qu'il devait couvrir par une jeune collègue d'un journal concurrent.
2h35 Fin des émissions

Samedi

7h00 Arthur
7h30 Jim Bouton
8h00 Les 101 Dalmatiens
8h30 Couacs en vrac
9h00 La Bande à Ovide
9h30 Quasimodo
10h00 Et voici la petite Lulu
10h30 Mon ami Willy
11h00 Le Midi
11h30 L'Arche de Noé
12h00 Omnium du Maurier, Les internationaux de tennis du Canada.
14h00 Film à annoncer
14h30 Parents d'aujourd'hui
15h00 Rivières
15h30 Vie de chalet
16h00 Si j'avais les ailes d'un ange
16h30 Pareil pas pareil
17h00 Le Téléjournal
17h30 Omnium du maurier, Les internationaux de tennis du Canada
19h30 Film à annoncer
20h00 Franc-croissé
20h30 Les nouvelles aventures de Robinson suisse
21h00 L'aventure olympique
22h00 Le Téléjournal
22h30 Juste pour rire
23h30 Les Nouvelles du sport
➤ 22h48 Télé-Nuit: **Love, etc.** Fr. 1996. Drame sentimental . *Une jeune femme entretient une liaison avec le meilleur ami de son mari.*
0h45 Fin des émissions

Dimanche

7h00 Babar
7h30 Kléo
8h00 L'Histoire sans fin
8h30 Aladdin
9h00 Doug
9h30 Quasimodo
10h00 Le Jour du Seigneur
11h30 Médias
12h00 Le Midi
12h30 Omnium du Maurier, Les internationaux de tennis du Canada.
14h30 Film à annoncer
15h00 La semiane verte
16h00 Chez Nous 2000
16h30 Partis pour la gloire
17h00 Le Monde de Clémence
18h00 Le Téléjournal
18h30 Découverte
19h30 Pop Rétro
20h00 L'Été de la musique **Festival international d'été de Québec**
21h00 L'Été de la musique **Festival de Lanaudière**
22h00 Le Téléjournal
22h33 Les Nouvelles du sport
➤ 22h51 Ciné-Club: **Topaze**. *Fr. 1950. Comédie satirique. Renvoyé de son école à cause de sa probité professionnelle, un professeur devient l'homme de paille d'un politicien véreux.*
1h05 Fin des émissions

TVA

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 16 h 00

4h30 Infopublicités
5h00 Salut, bonjour!
8h00 Place Melrose
9h00 Top modèles
9h30 Les Saisons de Clodine
10h00 Aimer
10h30 Coup de chapeau
10h45 TVA en direct
12h30 Boutique TVA
13h30 Maman Dion
14h00 Tarzan
14h30 Quoi neuf Bugs?
15h00 Sunset Beach
16h00 Les Feux de l'amour

Lundi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Tôt ou tard
18h00 Prenez le volant
18h30 Bec et museau
19h00 Place Melrose
20h00 Salle d'urgence
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Tôt ou tard
22h00 Le TVA, sports
22h26 Caméra choc
22h56 Infopublicité
0h56 Fin des émissions

Mardi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Tôt ou tard
18h00 L'Empire Boudichon
18h30 Le bonheur est dans la télé
➤ 19h00 Haute tension: **Trouble jeu.** *É.-U. 1991. Drame psychologique.. Une jeune mannequin entretient une double liaison avec des frères jumeaux physiquement identiques mais au tempérament opposé.*
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Tôt ou tard
22h00 Le TVA, sports
22h26 Caméra choc
22h56 Infopublicité
0h56 Fin des émissions

Mercredi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Tôt ou tard
18h00 L'Émission des records Guinness
18h30 Fleurs et jardins
➤ 19h00 Ciné-romance: **L'été de mes 11 ans (la suite).** *É.-U. 1994. Comédie dramatique. Une adolescente va passer les vacances à Los Angeles chez un oncle qui a recruté un garçon de son âge pour lui servir de guide.*
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Tôt ou tard
22h00 Le TVA, sports
22h29 Caméra choc
22h59 Infopublicité
0h59 Fin des émissions

Jeudi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Tôt ou tard
18h00 Beverly Hills
19h00 Les forges du désert
20h00 Nikita II
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Tôt ou tard
22h00 Le TVA, sports
➤ 22h26 Ciné-lune: **Mais quelle sorte de mère es-tu?.** *É.-U. 1996. Drame judiciaire. Voulant donner une leçon à sa fille, une mère la fait incarcérer pour une nuit sans se rendre compte que celle-ci ne pourra sortir avant un an et demi.*
0h26 Infopublicité
1h26 Fin des émissions

Vendredi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Tôt ou tard
18h00 Claire Lamarche
➤ 19h00 Ciné-enquête: **L'ange protecteur**. *É.-U. 1995. Un détective de Los Angeles assure la protection d'une actrice menacée par des extrémistes religieux.*
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Tôt ou tard
22h00 Le TVA, sports
➤ 22h30 Ciné-Lune: **Jungle Fever.** *É.-U. 1991. Drame de moeurs. L'idylle entre un architecte de race noire et sa jeune secrétaire italo-américaine a des conséquences néfastes sur la vie de l'un et de l'autre.*
0h30 Infopublicité
1h30 Fin des émissions

Samedi

4h30 Infopublicité
5h30 En forme avec Josée Lavigueur
6h00 Salut, Bonjour!
9h00 Visez dans le mille!
9h30 Sortir de l'ombre
10h00 Le goût de chez nous
10h30 Vins et fromages
11h00 Fleurs et jardins
11h30 Titre à annoncer
12h00 Infopublicité
12h30 Boutique TVA
13h30 Infopublicités
15h00 Quoi de neuf Bug?
16h00 Au bout du monde
17h00 Le TVA édition 18h
➤ 17h30 Ciné-extra: **Les valeurs de la famille Adams**. *É.-U. 1993. Comédie fantaisiste. Engagée comme gouvernante par une étrange famille, une meurtrière projette de séduire le frère de son patron afin de s'emparer de sa fortune.*
➤ 19h30 Cinéma extrême: **Voyage au centre de la mémoire**. *Am. 1990. Science-fiction. En l'an 2084, un ouvrier est pourchassé jusque sur la planète Mars par des agresseurs mystérieux.*
21h30 Le TVA, édition réseau
21h54 Le TVA, sports
➤ 22h20 Ciné-lune: **À la recherceh de Bobby Fischer**. *É.-U. 1993.Drame. Obnubilés par le succès de leur gamin joueur d'échecs, un couple pousse ce dernier à s'améliorer sans cesse.*
0h20 Infopublicité
1h50 Fin des émissions

Dimanche

4h30 Infopublicités
5h30 En forme avec Josée Lavigueur
6h00 Salut, Bonjour
9h00 Vision mondiale
10h00 Évangélisation 2000
10h30 Complètement marteau
11h00 Via TVA
11h30 Fais-en ton affaire!
12h00 Infopublicité
12h30 Boutique TVA
13h30 Infopublicités
➤ 15h00 Cinéma en famille: **Ernest à l'école**. *Can. 1993. Comédie. Afin de garder son emploi, le concierge d'un lycée est obligé d'obtenir son diplôme.*
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Décibel
18h00 Extrême limites
➤ 19h00 Ciné-dimanche: **La route du paradis.** *Aust. 1997. Drame de guerre. Dans un camp japonais lors de la Deuxième Guerre mondiale, des prisonnières de diverses nationalités montent un ensemble vocal.*
21h30 Le TVA, édition réseau
21h54 Le TVA, sports
22h17 Évangélisation 2000
22h47 Infopublicité
0h17 Fin des émissions

TV5 La Télévision Internationale

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 14 h 30

5h00 TV5 Infos
5h03 Cap aventure (L)
La vie d'artiste (Ma)
Les idées lumière (Me)
Panorama (J)
Taxi pour l'Amérique (V)
5h30 Télématin
7h30 Les Zap
8h00 Zig zag café
9h00 Journal de TV5
9h15 TV5 l'invité (L)
Autour du tour (Ma au V)
9h30 La vie d'artiste (L)
9h50 TV5 infos
10h00 Les aventuriers de la science (L)
Les années belges (Ma)
Noms de Dieux (Me)
Henri Texier-carte blanche à Louis Sclavis (J)
Bibliotheca (V)
10h30 La 50e avenue
11h00 Journal de TV5
11h15 Coup de chapeau (L à J)
Revue de presse canadienne (V)
11h30 Alain Lefèvre et l'orchestre du nouveau millénaire (L)
Reflets Sud (Ma)
La vie à l'endroit (Me)
Les raisins de la colère (J)
Outremers (V)
12h30 Vers une terre promise (Ma)
Découverte (V)
13h00 Funambule (L)
Vins et fromages (V)
13h10 Les prix du Québec 1999 (J)
13h30 Journal de France 2
14h00 Journal belge
14h30 Journal suisse
15h00 Bienvenue au grand magasin (L)
Inédits (Ma)
De Richelieu à Tolbiac (Me)
Intérieur nuit (J)
Passe-moi les jumelles (V)

Lundi

16h00 Les carnets du bourlingueur
16h30 Pyramide
17h00 100% questions
17h30 Bibliotheca
18h00 Journal de France 2
18h30 La vie à l'endroit
20h30 Droit de cité
21h30 Journal belge
22h00 Journal suisse
22h30 Soir 3
23h00 Journal de TV5
23h15 La bastide blanche
0h45 TV5 l'invité
1h00 Reflets Sud
2h00 TV5 infos
2h03 Les aventuriers de la science
3h00 Journal de TV5
3h15 TV5 l'invité
3h30 Pyramide
4h00 Bienvenue au grand magasin

Mardi

16h00 Télétourisme
16h30 Pyramide
17h00 100% questions
17h30 Les idées lumière
18h00 Journal de France 2
18h30 Les raisins de la colère
19h57 TV5 infos
20h00 Les prix du Québec 1999
20h30 Temps présent
21h30 Journal belge
22h00 Journal suisse
22h30 Soir 3
23h00 Journal de TV5
23h15 La vie à l'endroit
1h10 Droit de cité
2h00 TV5 infos
2h03 Les années belges
3h00 Journal de TV5
3h15 TV5 L'invité
3h30 Pyramide
4h00 Inédits

Mercredi

16h00 Si j'avais les ailes d'un ange
16h30 Pyramide
17h00 100% questions
17h30 Panorama
18h00 Journal de France 2
18h30 Les profs en fête
20h00 TV5 infos
20h03 Méditerranéo
20h30 Championnat d'improvisation Juste pour rire 1/9
21h30 Journal belge
22h00 Journal suisse
22h30 Soir 3
23h00 Journal de TV5
23h15 Les raisins de la colère
0h45 TV5 l'invité
1h00 Temps présent
2h00 TV5 infos
2h05 Samba Opus 5
3h00 Journal de TV5
3h15 TV5 l'invité
3h30 Pyramide

Jeudi

16h00 Magellan
16h30 Pyramide
17h00 100% questions
17h30 Taxi pour l'Amérique
18h00 Journal de France 2
18h30 Les grandes énigmes de la science
19h30 Écrans du monde
20h00 Retour à Fonteyne
21h30 Allocution du Roi Albert de Belgique
21h45 Journal belge
22h10 Journal suisse
22h30 Soir 3
23h15 Journal de TV5
23h30 Les profs en fête
0h45 TV5 l'invité
1h00 Championnat d'improvisation Juste pour rire 1/9
2h00 TV5 infos
2h03 Noms de Dieux
3h00 Journal de TV5
3h15 TV5 l'invité
3h30 Pyramide
4h00 Intérieur nuit

Vendredi

16h00 Va savoir
16h30 Pyramide
17h00 100% questions
17h30 Les arts et les autres
18h00 Journal de France 2
18h30 Thalassa
19h45 Montagne
20h25 TV5 infos
20h30 Musiques du monde
21h30 Journal belge
22h00 Journal suisse
22h30 Soir 3
23h00 Journal de TV5
23h15 Retour à Fonteyne
0h50 Alain Lefèvre et l'orchestre du nouveau millénaire
2h15 Outremers
2h00 TV5 infos
2h03 Outremers
3h15 Journal de TV5
3h30 Pyramide
4h00 Passe-moi les jumelles

Samedi

5h00 TV5 infos
5h03 Les arts et les autres
5h30 C'est la vie
6h15 Revue de presse canadienne
6h30 Tendances
7h00 Découverte
7h30 Les Zap
8h00 Le petit journal
8h30 Funambule
9h00 Le Journal TV5
9h15 Autour du tour
10h00 TV5 infos
10h03 Magellan
10h30 Écrans du monde
11h00 Le Journal TV5
11h15 Jeunes marins reporters
11h30 Farafina 1/8
12h00 Reflets sud
13h00 Sport Africa
13h30 Journal de France 2
14h00 Journal belge
14h30 Journal suisse
15h00 Musiques du monde
16h00 Thalassa
17h15 Littératour de Suisse
17h30 Cap aventure
18h00 Journal de France 2
18h30 Dansez maintenant
21h00 Jazz à Liège
22h00 Journal belge
22h20 Journal suisse
22h45 Soir 3
23h00 Journal de TV5
23h15 Sabine j'imagine
0h45 Écrans du monde
1h15 Revue de presse canadienne
1h30 Télétourisme
2h00 TV5 infos
2h03 Jazz à Liège
3h00 Journal de TV5
3h15 TV5 l'invité
3h30 Retour à Fonteyne

Dimanche

5h00 TV5 infos
5h03 Cap aventure
5h30 Noms de Dieux
6h30 Rêves en Afrique
7h00 À bon entendeur
7h30 Les Zap
8h00 Le petit journal
8h30 Les mondes fantastiques
9h00 Le Journal TV5
9h15 Autour du tour (dernière)
10h00 TV5 infos
10h03 Concours international de chant Reine Elisabeth de Belgique
11h00 Le Journal TV5
11h15 Les feux de la Saint-Jean 1/2
12h45 C'est la vie !
13h30 Journal de France 2
14h00 Journal belge
14h30 Journal suisse
15h00 Toulouse Tango
16h00 Fleurs et jardins
16h30 Pyramide
17h00 La 50e avenue
17h30 Grands gourmands
18h00 Journal de France 2
18h30 Forts en tête
19h30 French Riviera
20h30 Le trio
21h30 Journal belge
22h00 Journal suisse
22h30 Soir 3
22h45 TV5 l'invité
23h00 Journal de TV5
23h15 Dansez maintenant
1h30 Si j'avais les ailes d'un ange
2h00 TV5 infos
2h03 Henri Texier : carte blanche à Louis Sclavis
3h00 Journal de TV5
3h15 TV5 l'invité
3h30 Pyramide
4h00 Concours international de chant Reine Elisabeth de Belgique



RDI

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 20 h

4h30 Le monde ce matin
5h00 Matin express
8h00 Le monde ce matin
8h30 Médias (L)
Le point (Ma-V)
9h00 L'Atlantique en direct
10h30 Le Québec en direct
11h00 Le midi
11h30 Le Québec en direct
13h00 L'Ontario en direct
14h00 L'Ouest en direct
15h00 Nouvelles, bourse, météo, bulletin de santé
15h35 Le journal de France 2
16h00 Aujourd'hui
17h00 Euronews
17h30 Capital actions
18h00 Le monde ce soir
18h30 Entrée des artistes (L)
Culture-choc (Ma)
Olympiquado (Me)
Partis pour la gloire (J)
Branché (V)
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI

Lundi

20h30 RDI à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québécoise
22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal et le point
0h00 Le journal de RDI
0h30 Capital actions
1h00 Le journal du Manitoba
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de l'Ontario
2h30 Le journal de l'Atlantique
3h00 Le téléjournal et le point
4h00 Le monde ce matin

Mardi

20h30 RDI à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québécoise
22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal et le point
0h00 Le journal de RDI
0h30 Capital actions
1h00 Le journal du Manitoba
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de l'Ontario
2h30 Le journal de l'Atlantique
3h00 Le téléjournal et le point
4h00 Le monde ce matin

Mercredi

20h30 RDI à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québécoise
22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal et le point
0h00 Le journal de RDI
0h30 Capital actions
1h00 Le journal du Manitoba
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de l'Ontario
2h30 Le journal de l'Atlantique
3h00 Le téléjournal et le point
4h00 Le monde ce matin

Jeudi

20h30 RDI à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québécoise
22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal et le point
0h00 Le journal de RDI
0h30 Capital actions
1h00 Le journal du Manitoba
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de l'Ontario
2h30 Le journal de l'Atlantique
3h00 Le téléjournal et le point
4h00 Le monde ce matin

Vendredi

20h30 RDI à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québécoise
22h30 Partis pour la gloire
21h00 XXe siècle
22h00 Le Canada aujourd'hui-Édition Québec, Atlantique, Ontario et l'Ouest
23h00 Le téléjournal et le point
0h00 Le journal de RDI
0h30 Capital actions
1h00 Le journal du Manitoba
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de l'Ontario
2h30 Le journal de l'Atlantique
3h00 Le téléjournal et le point
4h00 Culture-choc

Samedi

4h30 Rivières
5h00 Matin express
5h30 Griffe
6h00 Matin express
8h00 La semaine verte
9h00 Le monde ce matin
9h30 La douce folie de l'aventure
10h00 Griffe
10h30 Entrée des artistes
11h00 Le midi
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Branché
12h30 Olympiquado
13h00 Enjeux
14h00 Trajectoires
14h30 Rivières
15h00 Griffe
15h30 Le journal de France 2
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Un Canadien en Australie
17h30 Culture-choc
18h00 Le monde ce soir
18h30 Partis pour la gloire
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI
20h30 Entrée des artistes
21h00 Culture-choc
21h30 Un Canadien en Australie
22h00 Zone Libre
23h00 Le téléjournal
23h30 Entrée des artistes
0h00 Le téléjournal
0h30 Branché
1h00 Enjeux
2h00 Un Canadien en Australie
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 La semaine verte
4h00 Branché

Dimanche

4h30 La douce folie de l'aventure
5h00 La semaine verte
6h00 Matin express
8h30 Jardin d'aujourd'hui
9h00 Le monde ce matin
9h30 Enjeux
10h00 Griffe
10h30 Un Canadien en Australie
11h00 Le midi
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Zone libre
13h00 Branché
13h30 Mémoires d'un pays
14h00 Enjeux
15h00 Griffe
15h30 Le journal de France 2
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Olympicado
17h30 Mémoires d'un pays
18h00 Le monde ce soir
18h30 Un Canadien en Australie
19h00 Zone libre
20h00 Le journal RDI
20h30 Culture-choc
21h00 Jardin d'aujourd'hui
21h30 Second regard
22h00 Enjeux
23h00 Le téléjournal
23h30 Courants du Pacifique
0h00 Le téléjournal
0h30 Olympiquado
1h00 Zone libre
2h00 Un Canadien en Australie
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 Courants du Pacifique
3h30 Culture-choc
4h00 Le monde ce matin

Gens d'ici

La tête de l'emploi

Mylène CRÊTE

Suzanne Marion est à l'emploi de Pluri-elles depuis le 8 mai en tant qu'adjointe à la coordination du programme "Prendre sa carrière en main". « Je fais un peu de tout: j'aide les gens à faire leur curriculum vitae, à corriger leurs fautes de grammaire, à chercher l'information dont ils ont besoin et à se débrouiller avec les ordinateurs », explique-t-elle.

Cette femme de 29 ans a occupé plusieurs emplois avant d'être engagée par Pluri-elles. Elle a, entre autres, travaillé à la Maison Riel comme guide-interprète. « Cet emploi m'a vraiment permi de découvrir mes capacités et mes exigences envers le marché du travail, confie-t-elle. C'est à ce moment que j'ai su que j'aimais communiquer mes expériences aux gens. » Elle a ensuite travaillé à la traduction du site Web de la Force aérienne canadienne, puis est devenue employée d'une garderie du quartier « North End » avant de travailler pour le Saint-Boniface Children's Place.

« Je crois que Pluri-elles m'a engagé pour la polyvalences des emplois que j'ai occupés », affirme-t-elle en riant. Entre-temps, elle a aussi étudié les sciences sociales au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) bien qu'elle n'ait pas pu terminer son baccalauréat faute d'argent.



Suzanne Marion.

Suzanne Marion aime son nouvel emploi qui lui permet d'utiliser l'expérience qu'elle a acquise sur le marché du travail et les connaissances qu'elle a apprises au CUSB. « J'aime partager les connaissances que je possède en informatique avec les gens et leur apprendre les rudiments des nouvelles technologies », lance-t-elle.

Lorsque son contrat d'un an avec l'organisme sera terminé, Suzanne Marion prévoit sans doute retourner aux études pour terminer son baccalauréat. « Je ne n'ai pas décidé ce que je ferai, mais j'ai la certitude qu'un jour je terminerai les quelques cours qu'il me manque pour avoir mon diplôme », dit-elle.

En attendant, elle espère apprendre beaucoup de son emploi chez Pluri-elles et souhaite pouvoir y travailler longtemps tout en poursuivant ses études. « Je m'intéresse aux difficultés que les immigrants rencontrent lorsqu'ils se cherchent un emploi, explique-t-elle. J'aimerais les aider à diminuer les obstacles qui freinent leur intégration au marché du travail et à la société canadienne. »

ÉCONOMIE

Une remorque familiale

Vous êtes propriétaire d'un bateau de plaisance et vous êtes fatigués de toujours forcer pour le mettre à l'eau ? Rassurez-vous car Sergio et Émanuele Briscese viennent de mettre au point une remorque automatique qui vous permettra de mettre votre embarcation à l'eau sans même en sortir.

Érick THÉBERGE

« On est les premiers à concevoir une remorque automatique pour la mise à l'eau des bateaux de plaisance », lance Sergio Briscese. Originaires de Notre-Dame-de-Lourdes, lui et son père, Émanuele, viennent de mettre au point une remorque qui permet aux plaisanciers de ne plus être contraint de sortir de leur embarcation pour aller naviguer sur leur lac favori.

Le fonctionnement est simple. Muni d'une télécommande, l'usager fait reculer son bateau à l'aide du système hydraulique. Une fois l'embarcation à moitié dans l'eau, la structure de la remorque se baisse automatiquement afin de permettre la flottaison complète. Ainsi, le plaisancier peut naviguer sur l'eau à son loisir. À son retour, il aligne son bateau avec la remorque, l'avance jusqu'à ce qu'il puisse le fixer avec le crochet de la remorque et enclenche l'opération inverse de la mise à l'eau.

« L'idée est simple, mais il fallait y penser, fait remarquer Sergio Briscese. Mon père a eu cette idée alors qu'il était à la pêche. Après plusieurs efforts pour descendre manuellement son bateau de la remorque, il s'est dit qu'il devait y avoir une façon plus simple de débarquer un bateau dans l'eau. Ça se passait voilà huit ans. »

Ayant passé sa vie dans l'atelier familial de machinerie en compagnie de son père, Sergio Briscese raconte que le premier prototype a demandé huit années pour le développer. « Au début, relate le jeune inventeur de 26 ans, on ne faisait que dessiner des ébauches. D'ailleurs, on a mis trois ans pour construire le premier modèle. Ensuite, on a continué à développer notre produit. On s'arrêtait quelques fois pendant une période de six mois. » Sergio Briscese précise toutefois que l'histoire de famille s'est transformée, ces dernières années, en session de perfectionnement intensive de la remorque. Aujourd'hui, les deux entrepreneurs sont à mettre les touches finales à un plan d'affaires pour mettre en marché leur création.

« Dans ce domaine, on a reçu l'aide précieuse du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), précise Sergio Briscese. On cherche des façons de rendre notre remorque plus compacte et commerciale tout en ayant moins de morceaux à assembler afin de réduire les coûts de production. De plus, on est en train de voir le design final pour lui donner une allure commerciale. »

Le jeune ingénieur industriel diplômé de l'Université du Manitoba indique que la remorque est brevetée dans plusieurs pays, entre autres le Mexique, le Japon et les États-Unis. « À lui seul, le brevet américain a coûté plus de 25 000 $, et les trois quarts ont servi à payer la signature des avocats », signale-t-il.

« Nous prévoyons prochainement participer à des salons nautiques pour rencontrer des professionnels du milieu, comme des distributeurs et des manufacturiers, dit Sergio Briscese, afin de leur montrer ce qu'on a mis au point. Ceux-là qui ont déjà vu notre remorque se sont dit très impressionnés par ce que nous avons construit. » Le Minnesota est un marché intéressant car c'est l'endroit aux États-Unis où le marché est le plus gros par personne pour ce genre de produit, complète-t-il.

Quoiqu'il n'ait pas encore fixé de prix, Sergio Briscese indique qu'une remorque conventionnelle d'une longueur de 25 pieds vaut environ 5 000 $.

photo: Gracieuseté Sergio Briscese

La remorque automatique pour les bateaux mise au point par Sergio et Émanuele Briscese rendra service à bien des plaisanciers.

Bien qu'il ne regarde pas derrière lui pour constater le chemin parcouru depuis une dizaine d'années, Sergio Briscese retient quelques bonnes leçons de la vie. « C'est bien d'avoir des rêves et des idées, mais c'est fantastique de les transformer en réalités. Des fois, on débute avec une idée, et ça ne donne pas du tout ce qu'on pense. D'autres fois, en résolvant un problème, on en crée trois autres. Ce n'est pas grave car j'ai compris que c'est comme ça que les idées évoluent », dit-il en terminant.

CANTINA DEL SOL

La chaleur de la simplicité

Ken Squires et Daniel Gaudreault avaient chacun une bonne étoile, la rencontre des deux a donné un restaurant simple, chaleureux et convivial.

Érick THÉBERGE

Le bistrot-restaurant La Cantina del Sol a ouvert ses portes le 16 avril, et depuis la fin de mai, Daniel Gaudreault est associé au propriétaire originel, Ken Squires. Leur association a donné un endroit simple et original où il fait bon se rencontrer pour partager un agréable repas.

« Que se soit pour manger ou se rafraîchir avec une bière ou un verre de rouge, la Cantina se veut une place où il fait bon être et où l'on se sent bien, décrit Daniel Gaudreault. L'ambiance doit être chaleureuse, comme son nom l'indique. » La Cantina del Sol veut dire la cantine du soleil en français.

D'une capacité d'une cinquantaine de places, le petit restaurant propose un menu composé d'un choix d'une quinzaine de plats de pâtes, des salades variées et des entrées mexicaines.

« À chaque jour, nous allons au marché acheter des produits frais, indique Daniel Gaudreault. À chaque matin, Ken prépare un plat du jour différent. Ici, tout est frais. » Le cousin de Ken, Ron Squires, donne fréquemment un coup de main aux deux restaurateurs.

Les amateurs d'ambiance bistrot ou de boîte à chansons trouveront chaussure à leur pied.

« Il y a toujours une guitare ou deux qui traînent pour les musiciens qui veulent jouer, précise le propriétaire originaire du Québec. Le vendredi et le samedi, j'ai l'habitude de brancher les amplificateurs pour présenter une scène ouverte. N'importe qui peut jouer, on est aussi équipé pour accueillir les musiciens munis de leurs propres instruments.

« Étant donné que tout le monde peut jouer, on est jamais certains de la tournure musicale des événements, lance-t-il. Habituellement, on assiste à des spectacles intéressants. »

Daniel Gaudreault indique que toutes les cultures sont les bienvenues.

« Mon objectif est toutefois d'amener les francophones ici et faire en sorte qu'ils se sentent bien, lance-t-il. Ken et moi, on est déterminé à faire la promotion du français. Déjà, on a organisé un concours musical en collaboration avec le Studio 11 et on a bénéficié de l'appui d'Envol 91 ainsi que de l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge. »



photo: Érick Théberge

Daniel Gaudreault, Ken et Ron Squires proposent une oasis francophone dans leur restaurant.

L'origine de l'association des deux propriétaires est due au hasard. En 1999, Daniel Gaudreault était sur le chemin du retour vers le Québec après avoir passé huit ans en Colombie-Britannique. Voyant que les Jeux panaméricains se tenaient à Winnipeg, il a décidé de s'y arrêter.

Il a rencontré des musiciens et trouvé du boulot dans le domaine de la construction. Un jour, alors qu'il faisait la manche avec sa guitare sur l'avenue Portage, un passant l'a regardé et lui a simplement demandé s'il serait prêt à jouer dans un restaurant qui venait tout juste d'ouvrir.

C'était Ken Squires, son futur associé. Il avait effectivement ouvert son établissement peu de temps avant sa rencontre avec Daniel Gaudreault et il était à la recherche d'une personne pour y mettre de l'animation. Après quelques soirs de musique, les deux complices ont décidé de concrétiser leur association.

« J'ai toujours été chanceux de tomber sur du « bon monde », raconte Daniel Gaudreault. Aujourd'hui encore, notre petit commerce fonctionne bien. Ken s'occupe de la cuisine et je m'occupe de la gestion de l'entreprise. »

De son côté, Ken Squires n'en est pas à ses premières armes avec ce genre de commerce.

« J'ai travaillé dans un restaurant d'Edmonton semblable à ici. En 1997, j'ai décidé de revenir dans ma province natale et j'y ai ouvert un petit bistrot. Mais, ça fait dix ans que l'idée me trottait dans la tête. »

Pour Daniel Gaudreault, la Cantina del Sol est un retour aux sources.

« Même si je n'ai pas fait une carrière en restauration, mes parents ont toujours eu un restaurant, j'ai grandi donc parmi leurs clients », lance-t-il en terminant.

La Cantina del Sol, 841 rue Ellice, 774-221.

La voix des affaires

LE BULLETIN D'INFORMATION DU CDÉM

CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DES MUNICIPALITÉS BILINGUES DU MANITOBA

ECONOMIC DEVELOPMENT COUNCIL FOR MANITOBA BILINGUAL MUNICIPALITES

Redonner vie aux meubles d'occasion

« Le Zoma, c'est ce qu'on appelle un marché public au Madagascar, explique Marielle Fréchette. Tous les vendredis, les Malgaches convergent sur le Zoma pour vendre toutes sortes d'articles à bon marché. Pour le consommateur, c'est un endroit très attrayant, puisqu'on ne sait jamais quel trésor on pourra dénicher. »

Le Zoma, c'est aussi un nom exotique qui pique la curiosité. Pas étonnant que la Franco-Manitobaine l'ait choisi pour son entreprise de meubles d'occasion située dans le vieux Quartier de la bourse de Winnipeg. Tout comme dans les marchés publics de l'île africaine, on y trouve un peu de tout! D'une semaine à l'autre, le stock est très différent, et le client y trouvera du mobilier de cuisine, des fauteuils, des armoires et même des bicyclettes!

« Depuis l'ouverture de mon magasin en avril 1999, le nombre de clients, dont la majorité est composée d'étudiants, a certainement doublé, souligne Marielle Fréchette. Ils apprécient les prix abordables et le fait qu'ils puissent trouver des produits uniques. D'autres, comme les gens d'affaires, se procurent du mobilier pour leurs chalets. L'été, les touristes achètent des petits bibelots, en guise de souvenirs. »

Pour trouver son stock, l'entrepreneure de 36 ans a des « agents secrets » qui écument la métropole à la recherche de trésors cachés. « Le Zoma a beaucoup d'articles datant de 1940 à 1970, indique-t-elle. De par leur âge, ce ne sont certes pas des antiquités, mais ils commencent à prendre du caractère! »

Avant de lancer sa propre entreprise, Marielle Fréchette a travaillé dix ans au sein de divers restaurants. Elle est ensuite devenue agente de service à la clientèle et vendeuse pour un fournisseur d'équipement pour restaurants. « Ce n'était pas désagréable, mais je voulais relever de nouveaux défis, souligne-t-elle. J'ai toujours aimé réparer et finir les meubles maganés. Je me suis dit qu'il fallait au moins essayer de réaliser ce rêve. Avec l'appui du CDEM et l'encouragement de mon mari, Gary Billson et de ma sœur, Gisèle Beaudry, tout a été possible. »

Un rêve réalisé

Quand elle a voulu démarrer sa propre entreprise, Marielle Fréchette a approché le CDEM et s'est inscrite à son Programme d'aide au travail indépendant (ATI). Ce programme permet aux nouveaux entrepreneurs de lancer un petit commerce tout en recevant une aide financière et un soutien professionnel pendant un an.

« Le programme ATI a été un appui précieux, souligne Marielle Fréchette. Sans l'aide qu'on m'a prodiguée, je doute que mon rêve se soit réalisé. Côté carrière, j'étais à la croisée des chemins. Je voulais faire quelque chose de nouveau que j'aimerais. Le CDEM m'a aidé à voir que mon idée d'un magasin de meubles usagés était pratique. Le conseiller Guy Dupas m'a fait étudier en profondeur la faisabilité de mon concept, et ensuite aidé à élaborer un plan d'affaires très professionnel. C'était réalisable. De plus, cette planification m'a également permis d'obtenir sans difficulté un prêt de ma banque. On voyait que j'étais sérieuse. »

La Franco-Manitobaine apprécie par ailleurs l'appui financier fourni par le programme ATI. « Ça fait huit mois que je vole de mes propres ailes, souligne-t-elle avec fierté. Mais le programme ATI m'a soutenue au moment du lancement de mon commerce, qui était un temps plutôt vulnérable. L'argent a stabilisé mon entreprise et m'a fourni le temps nécessaire pour bâtir une bonne réputation. »

Watkins

Nous cherchons des personnes qualifiées pour remplir les postes des représentants d'entrée des commandes et de service à la clientèle à temps plein et partiel.

Les candidatures idéales auront de l'expérience dans l'entrée des données et dans le service à la clientèle, posséderont les bonnes capacités interpersonnelles et seront capables de travailler avec un ordinateur et de résoudre les problèmes de manière professionnelle.

Leurs responsabilités quotidiennes comprendront le traitement des demandes pour services par téléphone ainsi que par la poste et d'autres tâches se rapportant au service à la clientèle sur le terrain.

Watkins Inc. offre un salaire concurrentiel avec augmentations prévues, des rabais d'employés pour les produits de grande qualité et une atmosphère de travail formidable!

Nous sommes à la recherche des candidatures pour tous les postes, y compris les samedis.

Si vous voulez exploiter cette possibilité de défi, vous êtes priés de faire votre demande d'emploi à:

A/s Tracy Furness
Watkins Incorporated
77, rue Irene
Winnipeg (Manitoba)
R3T 4C7

Manitoba

EXPERT-CONSEIL EN SERVICES D'EMPLOI — AO2, deux postes (un poste à temps plein et un poste à durée déterminée à mi-temps), Éducation et Formation professionnelle Manitoba, Services de l'emploi et de la formation professionnelle. Morden. Numéro de l'annonce : 2757. Salaire : de 37 050 $ à 44 407 $. Date de clôture : le 25 aout 2000.

Qualités requises : La personne choisie devra détenir un diplôme de niveau postsecondaire en sciences sociales ou dans un domaine connexe, ou une combinaison équivalente d'études et d'expérience. Elle devra posséder de l'expérience dans les domaines suivants : Counseling en matière d'emploi, évaluation des besoins en matière de formation et mise sur pied de plans d'action. Elle devra également être capable d'interpréter, d'appliquer et d'expliquer les lois et les politiques. Une bonne connaissance des deux langues officielles est souhaitable. La personne choisie devra savoir travailler à la fois seule et en équipe, faire preuve d'initiative et savoir évaluer et analyser les propositions de financement. Une connaissance des tendances du marché du travail de la région du centre est souhaitable. La personne choisie devra également savoir utiliser des logiciels comme les traitements de texte et les tableurs. Cet emploi nécessite des déplacements un peu partout dans la province.

Fonctions : L'expert-conseil en services d'emploi offre des services de counseling en matière d'emploi aux personnes sans emploi, notamment en évaluant leurs besoins en matière de formation, en identifiant leurs objectifs professionnels, en déterminant l'action à entreprendre et en commençant les démarches. L'expert-conseil en services d'emploi doit également identifier et négocier les projets de préparation à l'emploi, ainsi que les projets de formation et d'emploi divers, et surveiller leur mise en œuvre en collaboration avec les prestataires de services.

Une liste de candidats admissibles sera établie.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour l'étape suivante du processus de sélection.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante :
Éducation et Formation professionnelle Manitoba,
Gestion des ressources humaines, 1181, avenue Portage, bureau 407,
Winnipeg MB R3G 0T3, Télécopieur : (204) 948-2193.

L'équité en matière d'emploi est un facteur de sélection. Les demandeurs doivent indiquer dans leur lettre de présentation ou dans leur curriculum vitae s'ils appartiennent à l'un des groupes suivants : femmes, autochtones, minorités visibles ou personnes handicapées.

CHAUFFEURS D'AUTOBUS SCOLAIRES

Venez vous joindre à l'équipe de KING TRANSPORTATION!
Nous embauchons immédiatement
des chauffeurs à temps plein et à temps partiel
dans les régions suivantes
pour fournir le transport scolaire des élèves
de la Division scolaire franco-manitobaine n° 49 :

SAINT-BONIFACE • SAINT-VITAL
CENTRE VILLE DE WINNIPEG • SAINT-JAMES

COMPÉTENCES REQUISES:

1) Permis de conduire classe 2 avec certificat de conducteur d'autobus scolaires.
2) Bilingue (français et anglais).
3) Doit aimer les enfants.

FORMATION ET CERTIFICATION EN JUILLET SERONT FOURNIES AUX CANDIDAT.E.S QUI N'ONT PAS UN PERMIS DE CONDUIRE CLASSE 2 AVEC UN CERTIFICAT DE CHAUFFEUR D'AUTOBUS SCOLAIRES.

CONTACTEZ
KING TRANSPORTATION LTÉE
3051, chemin ST. MARY'S
SAINT-GERMAIN (MANITOBA) R0G 2A0
(204) 257-0696

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

Enseignant.e

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **L'École Jours de Plaine** :

Enseignant.e - 7ème année à S4:

Matières:
Sciences humaines (S3)
Sciences (7e et 8e classe combinée)
Sciences (S1)
Mathématiques (7e et 8e année combinée)
Autres matières à déterminer

Contrat temporaire à 100 %

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec la direction **avant le mercredi 23 août 2000** :



Madame Jocelyne LeBlanc
Directrice
École Jours de Plaine
Poste restante
Laurier (Manitoba)
R0J 1A0

Téléphone: (204) 447-3364 Télécopieur: (204) 447-2954

Pour ceux qui misent sur la PME

Voyez-vous la croissance et des possibilités là où d'autres ne voient que des chiffres? Êtes-vous capable de trouver des solutions financières qui comblent ou dépassent les attentes d'entreprises canadiennes en croissance rapide? Êtes-vous un spécialiste du développement des marchés capable de travailler en équipe et axé sur les résultats?

Si oui, nous vous invitons à poser votre candidature au poste suivant pour l'ouest canadien :

Directeur ou directrice de comptes, prêts commerciaux

En tant que banque de la petite entreprise au Canada, la Banque de développement du Canada (BDC) joue un rôle de chef de file en aidant les entrepreneurs à donner suite à leurs nouvelles idées et à réaliser leurs projets de croissance. Elle offre un large éventail de services financiers et de services de consultation souples et innovateurs, et accorde une attention particulière aux secteurs d'activité axés sur la technologie et l'exportation. À la BDC, nous savons qu'on ne peut répondre aux besoins uniques et en évolution rapide des PME en offrant des solutions conventionnelles. Nous sommes motivés par les idées et nous employons à les faire fructifier.

À titre de membre de notre équipe d'**Edmonton**, de **Kamloops** ou du **Grand Vancouver**, vous élaborerez des solutions financières adaptées aux entrepreneurs canadiens. Vous êtes une personne visionnaire et capable de s'adapter à de nouvelles façons de faire.

Vous possédez de trois à cinq ans d'expérience dans le domaine des prêts commerciaux et un grade universitaire en commerce ou en administration des affaires. Un diplôme en technologie ou dans un domaine connexe est un atout certain ainsi qu'une connaissance approfondie de l'environnement des PME. La capacité de communiquer efficacement dans les deux langues officielles constitue une exigence à certains endroits.

Si vous cherchez un milieu de travail dynamique, aimez bâtir des relations d'affaires durables et voulez aider les entrepreneurs canadiens, envoyez votre curriculum vitae indiquant votre lieu de préférence au Chef, Ressources humaines, BDC Tower - Main Floor, One Bentall Centre, 505 Burrard Street, Vancouver, Colombie-Britannique V7X 1V3 au plus tard le 25 août 2000. Télécopieur (604) 666-2492.

La BDC offre des chances d'emploi égales à tous et favorise la diversité au sein de son personnel.



Banque de développement du Canada
EXCLUSIVEMENT AU SERVICE DES PME

Canada



Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) est à la recherche d'une ou d'un

Auxiliaire au service des équipements

Tâches :

La personne choisie sera chargée de préparer et d'installer des équipements demandés au Collège en plus d'assurer les services réguliers du Service des équipements (transcription de bandes, vente, réception et traitement des demandes, analyse des besoins). Sous la direction de la coordonnatrice du Service des équipements, cette personne maintiendra les outils du Service à jour, assurera la mise à jour des banques de données et du fichier de réservation et exécutera les tâches connexes du Service.

Exigences :

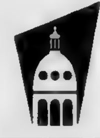
- connaissance des appareils audiovisuels;
- connaissance des logiciels Word, Excel, Access;
- facilité à travailler dans un environnement informatique;
- maîtrise du français et de l'anglais;
- entregent;
- capacité de travailler avec grande minutie;
- capacité de travailler de façon indépendante;
- capacité de travailler sous pression.

Entrée en fonction : 28 août 2000.

Poste à temps partiel avec possibilité d'un poste à temps plein.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae **avant le 23 août 2000** à :

Madame Carolle Roy
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone: (204) 233-0210, poste 363
Télécopieur: (204) 235-4489
Courrier électronique : croy@ustboniface.mb.ca
www.ustboniface.mb.ca



Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210 Télécopieur : (204) 235-4485
www.ustboniface.mb.ca

Le P'tit Bonheur Inc.
Centre préscolaire et scolaire de langue française recherche :

un(e) éducateur(trice)
E.J.E. I ou II

Temps plein
À partir de septembre 2000

Le (la) candidat(e) doit :

- avoir de l'expérience auprès des enfants;
- doit également posséder la maîtrise orale et écrite de la langue français;
- doit démontrer des compétences en matière d'initiative, d'organisation et d'entregent.

Envoyer votre CV à :

Marie Rosset
103-210, rue Masson
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H4

Date limite : 21 août 2000



La radio *Envol 91 FM* est à la recherche de vendeurs.euses dynamiques à temps plein.

Fonctions:
- vente auprès de la clientèle francophone et anglophone;
- promotion de la station (concours variés);
- création de forfaits publicitaires attrayants;
- assister aux réunions de vente.

Qualifications:
- excellentes qualités de communicateurs.trices;
- être bilingue;
- posséder des connaissances informatiques;
- doit posséder un véhicule.

Salaire:
- salaire de base;
- commissions avantageuses;
- avantages sociaux.

Plus que jamais, c'est notre radio!

Toutes personnes intéressées sont priées d'envoyer leurs curriculum vitae à:

Envol 91 FM
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7



DIRECTEUR ou DIRECTRICE DE FINANCES

La Caisse La Vérendrye gère un actif de 64 millions de dollars et offre des services financiers à ses 7 000 membres de ses 6 succursales situées dans la région sud-est du Manitoba.

Fonctions
- Responsable de planifier, d'organiser et de contrôler l'ensemble des activités financières courantes de la caisse populaire.

Exigences
- Expérience pertinente dans une institution financière, préférablement une caisse populaire ;
- Formation postsecondaire : C.A. (Préférable), C.G.A., C.M.A., Bachelier en commerce, programme d'études en gestion CUIC ou une combinaison de scolarité et d'expérience équivalente ;
- Habileté d'effectuer des travaux d'analyse et faire des recommandations appropriées dans le domaine de la gestion financière ;
- Personne autonome faisant preuve d'initiative, d'un bon sens d'organisation personnelle et de travail d'équipe ;
- Bonne connaissance du français et de l'anglais, tant oral qu'à l'écrit.

Lieu de travail
- Sainte-Anne, Manitoba

Conditions de travail
- Selon l'expérience et l'échelle en vigueur.
- Les avantages sociaux usuels sont offerts.

Entrée en fonctions
Le plus tôt possible.

Faites parvenir votre curriculum vitae sous pli confidentiel **avant le 18 août 2000** à :

M. François Tétrault, directeur général
Caisse La Vérendrye
1 - 130 avenue Centrale
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1J3

Les candidats sont sujets à approbation du cautionnement par l'assureur.



Encouragez nos annonceurs!

CRTC

AVIS PUBLIC DU CRTC Canada

Dans l'avis public CRTC 2000-81, le CRTC a annoncé sa politique révisée concernant le régime applicable au câblage intérieur. Il a aussi sollicité des observations sur le projet de modifications réglementaires nécessaires pour permettre l'entrée en vigueur de la politique révisée. La nouvelle période d'observations se terminera le **21 août 2000**. Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et joindre à votre lettre une preuve que vous avez envoyé une copie au requérant. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **21 août 2000**. Vous pouvez également soumettre vos interventions par courriel au : procedure@crtc.gc.ca. Pour plus d'information : **1-877-249-CRTC (sans frais)** ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis Public CRTC 2000-81-1.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

---

Ministère de la Justice Canada — Department of Justice Canada

Conseillère/conseiller juridique – Avocate plaidante/avocat plaidant

ALLÉGATIONS RELATIVES AUX ÉCOLES RÉSIDENTIELLES INDIENNES

Ministère de la Justice

WINNIPEG (MANITOBA)

Poste offert aux personnes résidant ou travaillant à Churchill, Thompson, The Pas, Swan River, Dauphin, Brandon, Portage la Prairie et Winnipeg, au Manitoba, de même qu'en périphérie dans un rayon de 100 km de chacun des centres.

Prenez en considération ce poste de durée déterminée qui prendra fin le 31 mars 2002, mais a de fortes chances d'être prolongé. Vous vous joindriez ainsi au Groupe du droit autochtone du Bureau régional de Winnipeg, lequel se compose présentement de seize avocats et avocates qui, sous la direction du responsable, offrent des conseils aux ministères fédéraux du Manitoba sur les questions juridiques et litigieuses. À ce poste, vous devrez défendre la couronne fédérale au cours des procès de première instance et des appels face aux allégations formulées par des personnes sur des expériences qu'elles auraient vécues alors qu'elles fréquentaient les écoles résidentielles indiennes. Selon vos titres et compétences, vous toucherez un salaire variant entre **65 215 $** et **84 300 $**.

Pour être pris en considération, vous devez détenir un diplôme en droit d'une université reconnue, être membre de la Société du Barreau du Manitoba ou être admissible à une adhésion dans une période de temps déterminée, et posséder de l'expérience dans les litiges relatifs aux préjudices corporels, que vous aurez acquise à la faveur d'au moins cinq années de pratique.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Si ce poste vous intéresse, veuillez poser votre candidature en ligne ou expédier par télécopieur votre curriculum vitæ **d'ici le 25 août 2000**, avec une preuve de scolarité et une attestation professionnelle, en démontrant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et an indiquant votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence **00-JUS-WPG-OC-187N**, à **Shantel Lamble, Services du personnel régional, Ministère de la Justice, 10199, rue 101, bureau 211, Edmonton (Alberta) T5J 3Y4.Télécopieur : (780) 495-5817.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Nota : Les frais de déplacement des personnes sélectionnées pour une entrevue ne seront pas remboursés.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is also available in English.



Canada

OFFRE D'EMPLOI



Agent ou agente en développement économique

Attributions:
Appuyer les communautés à la réalisation de planification économique communautaire et appuyer le développement et /ou l'expansion d'entreprises dans la région.

Exigences :
- être disposé à se dévouer personnellement à la cause du développement de la communauté fransaskoise;
- avoir un bac en administration ou commerce;
- avoir de l'expérience à l'élaboration de plans d'affaires d'entreprises;
- bon entregent, dynamisme et flexibilité;
- être capable de travailler seul et en équipe;
- savoir communiquer d'une manière efficace en anglais et en français;
- posséder un véhicule fiable en vue de déplacement dans les communautés assignées;
- connaissances informatiques.

Lieu de travail : région du Sud.

Salaire : à déterminer selon l'expérience et les compétences de la personne choisie.

Entrée en fonction : le 2 octobre 2000.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 25 août 2000** à l'attention de :

Monsieur Robert Therrien
Conseil de la Coopération de la Saskatchewan
230 - 3850, rue Hillsdale
Regina (Saskatchewan)
S4S 7J5
Téléphone : (306) 566-6000
Télécopieur : (306) 757-4322
Courriel : robert.ccs@sk.sympatico.ca

Offre d'emploi

Préposé(e) aux comptes à payer et au service de paye
(emploi permanent à 2 jours par semaine)

Sous la responsabilité de la Gestionnaire des opérations financières, le ou la titulaire est responsable d'effectuer tout le travail relatif aux comptes à payer et au service de paye de la Société franco-manitobaine, ainsi qu'aux organismes desservis par celle-ci.

DESCRIPTION DES TÂCHES :

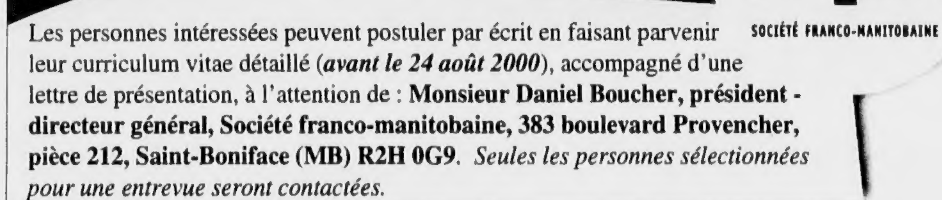
- S'occuper de tout le travail relatif aux comptes à payer, incluant la préparation des chèques, le codage et le classement des factures, ainsi que de s'assurer que toutes les factures soient approuvées ;
- Préparer la paye pour la SFM et les différents organismes desservis par la SFM ;
- Préparer et aller faire les dépôts ;
- Faire l'entrée de données dans le Grand Livre ; et
- Tout autre travail relatif à la comptabilité lorsque l'emploi du temps le permet.

ÉNONCÉ DES QUALIFICATIONS (Formation, Expérience, Connaissances):

- Diplôme en administration des affaires (degré collégial ou universitaire) ;
- Un minimum d'une année d'expérience dans un domaine connexe serait préférable ;
- Connaissance des logiciels suivants serait un atout: ACCPAC Plus, Grandmaster II et Excel ;
- Maîtrise de la langue française (parlée et écrite) ; et
- Capacité de travailler en équipe.

SALAIRE : Selon l'échelle établie par l'organisme

ENTRÉE EN FONCTION : Octobre 2000



Les personnes intéressées peuvent postuler par écrit en faisant parvenir leur curriculum vitae détaillé (***avant le 24 août 2000***), accompagné d'une lettre de présentation, à l'attention de : **Monsieur Daniel Boucher, président - directeur général, Société franco-manitobaine, 383 boulevard Provencher, pièce 212, Saint-Boniface (MB) R2H 0G9**. *Seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées.*

La Division scolaire Assiniboine sud n° 3

est à la recherche de
enseignant.e.s bilingues (français et anglais)
pour les postes suivants en immersion:

Éducation physique (7e à S1)
Poste permanent à temps plein (1,0).

Musique (M - 6e)
Ce contrat (à temps plein) prendra fin le 23 mars 2001 ou jusqu'à ce que le titulaire réintègre ses fonctions.

4e et 5e
Poste temporaire à temps plein (1,0).

L'entrée en fonction pour ces postes se fera le 29 août 2000.

Veuillez faire parvenir votre demande écrite, accompagnée de votre curriculum vitae et trois références à :

Division scolaire Assiniboine sud n° 3
3401, boulevard Roblin
Winnipeg (Manitoba)
R3R 0C6
ou par télécopieur : (204) 896-0409



Hôpital Général
Ste. Rose
General Hospital

L'Hôpital général de Sainte-Rose

est un centre de santé catholique d'une capacité de 30 lits, entièrement accrédité, qui offre des soins pédiatriques, palliatifs, d'urgence, de médecine générale, de maternité et un service de désintoxication.

Infirmières/infirmiers autorisé(e)s
(poste permanent à temps plein)

PRIME À LA SIGNATURE ET REMBOURSEMENT DES FRAIS DE RÉINSTALLATION.

Située à proximité de trois lacs pittoresques et du parc national du Mont-Riding, Sainte-Rose-du-Lac offre toute une gamme d'activités sportives et de loisirs.

Nous invitons tous les candidat(e)s intéressé(e)s à acquérir plus d'expérience dans leur domaine à faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae et de références à l'adresse suivante :

M. John J.M. Kelly, directeur général
Hôpital général de Sainte-Rose
C.P. 60, Sainte-Rose-du-Lac (Manitoba) R0L 1S0
Tél. : (204) 447-2181 • Téléc. : (204) 447-2250
Courriel : srgh@mb.sympatico.ca

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

MEUBLES réparation, refinition complète. Contactez Steve au 233-6451.
116-

RECHERCHE

RECHERCHE: Armoire de cuisine usagée mais en bon état. Composez le 233-3753.
104-

CONCIERGE À DEMEURE demandé: Pour Foyer Vincent Inc., temps plein. Pour commencer le 1er novembre 2000. Idéal pour couple. Emportez vos CV au bureau, 200, rue Horace. Renseignements, composez 233-1925.
117-

RECHERCHE Acheterais un bloc appartement à saint-Boniface ou Norwood. S.V.P. envoyer les demandes à: B.P. 145, Dugald, Manitoba, R0E 0K0.
122-

RECHERCHE Le Chalet Malouin à Saint-Malo a présentement des positions permanentes à terme à temps plein et à temps partiel. Qualités requises: Vouloir entretenir de bonnes relations avec les autres travaillants, les résidents du Chalet et le public. Bonnes connaissances du français et de l'anglais. Vouloir apprendre la préparation et le service des repas pour les aînés. S.V.P. contactez Suzanne au 347-5753.
123-

À VENDRE

À VENDRE: Sur la route scénique, 9 milles au sud du périmètre, près de Saint-Adolphe, grands lots avec beaux arbres, eau, égoûts, gaz, pavé, etc. 253-1185.
092-

CHALET À LA PLAGE ALBERT: 101, Sonora, 3 chambres à coucher, meublé, air climatisé, aspirateur central, lot boisé plus 1/2 acre. Près de la chapelle et de la plage. 58 500 $. Tél.: 253-5700 ou 756-8013.
096-

À VENDRE: La Broquerie. Bâtiment contenant résidence et site commercial (autrefois antiquaire) avec grand atelier attenant, 26 pi x 38 pi, le tout sur un large lot de coin. 49 000 $. Composez le (204) 424-5535.
099-

À VENDRE Maison à vendre, rue Masson. 3 chambres à coucher, 2 salles de bains, sous-sol fini, plancher de bois franc, garage double, nouvelles fenêtres. 99 900 $. Jean au 233-5429 ou (204) 422-8128.
113-



MAISON À VENDRE dans le parc Windsor, baie Gatineau. Très bon état, 49 X 105 pieds, 3 chambres à coucher, 2 salles de bains, sous-sol fini, garage simple, près de tout. 93 800 $. Léo Mondor au 254-8353.
115-

À LOUER

À LOUER: Saint-Boniface. 487, Ritchot. Appartement (bi-level) de 2 chambres à coucher, laveuse et sécheuse. Pas d'animaux svp. 700 $/mois + services. Libre le 1er septembre. 253-5259.
109-

À LOUER Six appartements garconnières nouvellement décorées. 360 $ plus hydro. Composez le 233-3753.
118-

À LOUER Saint-Boniface, grand appartement, 2 chambres à coucher, haut d'une maison, services et stationnement inclus. Pas d'animaux. Composez le 237-6509.
120-

À LOUER appartement à louer 2 chambres à coucher, service autobus en face, 5 min. du Collège, buanderie sur les lieux, 455 $/mois, comprend tous les services sauf électricité. 255-1578 ou 233-2520 ou 233-1014.
124-

À LOUER appartement à louer, 1 chambre à coucher rue Aulneau et Despins, près du Collège service d'autobus en face, buanderie sur les lieux, propre et tranquille 355 $/mois. Comprend tous les services. 255-1578 ou 233-2520 ou 233-1014.
125-

À LOUER: Saint-Boniface, 271, Traverse. Bel appartement, une chambre à coucher, premier plancher. Air climatisé, sécuritaire, près des services. 380 $/mois. 256-6117.
126-

À LOUER: Grand appartement rue Despins, 1er étage et sous-sol d'une maison, propre, plancher bois franc, stationnement inclu, 700 $/ mois, 233-8887.
127-

Nécrologies

Raymond François Châtel

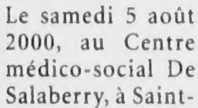
Pendant des vacances à Wallace Lake avec sa famille, M. Raymond Châtel, de Saint-Claude au Manitoba, est décédé paisiblement le 31 juillet 2000 à l'âge de 76 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse aimante Lucille (Arbez); ses six enfants : Suzanne (Gérald Tétreault) d'Île-des-Chênes, Nicole (Larry Pontus) de Yellowknife, Denise (Robert Hébert) de Saint-Claude, Normand (Shannon Burns) de Winnipeg, Lorraine (Roger Rouire) d'Île-des-Chênes et Nadine (Fernand Saurette) de Sainte-Anne; dix petits-enfants : Corinne, Brigitte, Michel, Danielle, Stéphane, Marc, Roger, Liam, David Louis et Maryse. Il laisse aussi sa sœur Elise Châtel de Winnipeg et de nombreux parents et amis. Il a été précédé de sa sœur Emilie Châtel en 1998.

Les prières ont été récitées à la chapelle d'Adam's Funeral Home le jeudi 3 août 2000 à 19 h 30. La messe des funérailles a eu lieu le vendredi 4 août 2000 à 10 h 30 à l'église catholique de Saint-Claude, présidée par Mgr Roger Bazin. L'enterrement a suivi dans le cimetière paroissial.

Les parents et les amis qui veulent témoigner de leur sympathie peuvent faire parvenir leur don à la Manitoba Heart and Stroke Foundation, 352, rue Donald, bureau 301, Winnipeg MB R3B 2H8.

La direction des funérailles a été confiée à Adam's Funeral Home de Notre-Dame-de-Lourdes au Manitoba, 248-2201 ou 1-888-400-2326.



Edouard Joseph St-Hilaire

Le samedi 5 août 2000, au Centre médico-social De Salaberry, à Saint-Pierre-Jolys, Manitoba, Edouard St-Hilaire est décédé paisiblement à l'âge de 90 ans.

Il laisse en deuil, son épouse bien-aimée, Marie-Ange, née Verrier, ses enfants, Céline (Gaston Brémault), Roméo (Simonne Saindon), Antoine (Jeanette Saindon), Fernand (Gracia Robidoux), Raynald (Estelle Lambert) et 24 petits-enfants et 32 arrières petits-enfants.

L'ont précédé dans la tombe, ses frères, François, Jean-Baptiste (Blanche Guertin), Joseph-François, (Maria Fontaine) Adélard (Dorothée Hébert), Pierre (Arthémise Dupuis), Wilfrid (Marie-Paule Bourassa), ses soeurs Clérinda (Omer Massicotte), Marie-Arthémise, Delphine (Wilfrid Courcelles), Eléonore (Alfred Fontaine), Léontine (Théophile Turenne), Rose-Anna (Joseph-Aimé Courcelles).

Edouard, est né le 9 février 1910 à Saint-Pierre-Jolys, Manitoba, fils de François et d'Olive Lamontagne. Le 25 juin dernier, Edouard et son épouse Marie-Ange, entourés de leurs enfants et de leurs petits-enfants et arrières petits-enfants, célébrèrent leur 70ième anniversaire de mariage.

Les prières ont eu lieu en l'église de Saint-Pierre-Jolys le mercredi 9 août à 18h30. La messe de la résurrection a suivi à 19h00 et fut célébrée par l'abbé Bertrand Kabongo et concélébrée par le Père Edmond Turenne, assistée par Gérard Desrosiers et Louis Gosselin, diacres. L'inhumation a eu lieu immédiatement au cimetière de Saint-Pierre-Jolys.

La famille remercie sincèrement le personnel des soins à domicile d'avoir si bien vu au bien-être d'Edouard, ainsi que le personnel du Centre médico-social de Salaberry qui a su continuer ces bons soins.

Le fond Edouard et Marie-Ange St-Hilaire sera établie pour bénéficier les personnes qui contribueront à améliorer la qualité de vie des aînés. Ceux qui le désirent peuvent faire parvenir leur dons au soin de M. Raynald A.J. St-Hilaire, 27, promenade Rivergate, Winnipeg (Manitoba) R2N 2E9.

La direction des funérailles pour M. Edouard Joseph St-Hilaire fut confiée au salon mortuaire LeClaire Frères 775-2220.



Conrad Sicotte

Le 6 août, en la fête de la Transfiguration, à l'âge de 84 ans, Conrad est entré dans la vie éternelle. Il est décédé paisiblement, à la maison, comme il l'espérait.

Il laisse dans le deuil, son épouse depuis 52 ans, Blanche (née Marcoux); ses deux filles, Nicole (Raymond Gauthier) et Colette; deux petits-fils, Benoit et François; 1 frère, 5 soeurs, ses beaux-frères et belles-soeurs, ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Conrad reçut son éducation au Juniorat de la Sainte-Famille, au Collège de Saint-Boniface et au Collège Mathieu de Gravelbourg. Il fut employé comme administrateur municipal à Fraserwood avant de s'enrôler dans la Marine Royale Canadienne pendant la 2e Guerre Mondiale. Après avoir quitté la Marine en août 1946, il travailla pour le ministère fédéral de l'impôt sur le revenu jusqu'à sa retraite le 31 décembre 1973.

Conrad a pleinement profité de ses années de retraite. Il aimait passer du temps au chalet qu'il avait lui-même construit au lac Falcon, entretenir son jardin et sa cour, et a beaucoup apprécié les 17 hivers passés au Texas. Il a eu l'occasion de faire de beaux voyages avec son épouse et allait régulièrement au Québec voir ses filles et ses petits-fils.

Les prières pour Conrad, furent récitées en l'église du Précieux-Sang, 200 rue Kenny à Saint-Boniface le mercredi 9 août à compter de 19h30. La messe de la résurrection fut célébrée par le Père Robert McDougall la journée suivante, le 10 août, à l'église à compter de 11h.

Au lieu de fleurs, ceux qui le désirent sont priés de faire un don à la mémoire de Conrad aux Oeuvres Missionnaires des Pères Oblats, 474, rue Aulneau, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2V2.

La direction des funérailles de M. Conrad Sicotte est confié aux Frères LeClaire 775-2220.

Jacqueline Tougas (née Forget)

Mme Jacqueline Tougas (née Forget) à l'âge de 69 ans, épouse de Fernand Tougas demeurant à Penticton en Colombie Britannique. Les funérailles auront lieu à l'église Ste.Ann à Penticton, C-B, vendredi le 11 août 2000 à 13h00. Son corps sera déposé au cimetière Lakeview. Mme Tougas laisse dans le deuil son époux, ses quatre enfants (François, Jean-Marc, André et Monique), onze petits enfants, et ses soeurs (Réjeanne, Marielle, Céline, Armande et Huguette), ainsi que plusieurs autres parents et amis. La direction des funérailles de Mme Jacqueline Tougas est confié à Hanson's (250)492-4202.

Chronique RELIGIEUSE

Marie-Hélène Duval
Laïque

L'au-delà

L'au-delà, c'est un thème qui ne se démode pas. Il a hanté la pratique religieuse de notre enfance, et est aujour-d'hui l'objet d'un grand nombre de croyances et de spiritualités les plus hété-roclites, comme les plus traditionalistes.

Quand on dit "au-delà", on pense à plus tard, à "après cette vie sur terre"; on pense à autrement, à "une autre forme de vie"; on pense à l'inconnu, au mystère, à l'inaccessible, au "terminus de la vie". On imagine parfois un autre monde, terrifiant ou attirant, mais toujours dif-férent. Même nos enfants, qui ne baignent plus dans la religion comme dans mon temps, baignent pourtant dans l'attrait de l'au-delà exploité par les jeux électroniques, les bandes dessinées, le cinéma, les jouets de toutes sortes.

J'entendais une publicité l'autre jour : "Pokémon, sauveur de l'humanité!" Comment notre sauveur en croix, à forme humaine, peut-il faire le poids avec ces super-héros qu'on peut acheter, collectionner, actionner, puis remplacer à volonté! L'au-delà, celui du "plus tard", de "l'ailleurs", du "monde sauvé" est si accaparé de toutes parts qu'il ne signifie plus rien.

Mais heureusement, il n'en est rien de l'au-delà chrétien. Ce dernier se distingue justement par ce qu'il a d'humain et de réalisable à l'instant.

L'au-delà est à la portée, maintenant, même de la personne qui se croit la plus dépourvue : faire un pas de plus, tenir le coup un peu plus longtemps, recommencer patiemment, et voilà qu'elle est allée au-delà de l'infirmité. L'au-delà est à la portée de la personne la plus désespérée : faire confiance au copain, regarder autrement, parler de ses tourments, et voilà que l'au-delà ne paraît plus si lointain.

Aller "au-delà" signifie seulement aller plus loin, dépasser un certain point. C'est donc à la portée de tous, même de la personne qui se pense la plus éloignée du bien. On ne lui demande que de faire un pas de plus dans son quotidien, d'aller au-delà de ce qu'elle a osé jusqu'à maintenant : laisser aller une rancune, faire un sourire au mendiant, rédiger une facture honnêtement, etc. et voilà qu'elle a fait avancer avec elle toute l'humanité dans l'au-delà.

Et puis il y a les choix de l'au-delà : je cherche dans l'autre mon intérêt, mais au-delà il y a l'amitié; j'espère être reconnue pour mon travail, mais au-delà il y a le bien réalisé; j'aimerais que mon nom passe à la postérité, mais au-delà il y a ma contribution à l'embellissement du monde; je recherche l'approbation de mes semblables, mais au-delà il y a l'amour fait de vérité; je pourrais croire mon intervention indispensable, mais au-delà il y a la confiance à bien plus sage que moi!

Au-delà du plaisir, il y a la joie. Au-delà de la domination, il y a l'abandon. Au-delà du gain, il y a la paix. Au-delà de la vie, il y a la vie... en mieux.

PRIX D'ALPHABÉTISATION

Un Franco-Manitobain nominé

Les efforts qu'a mis Raymond Roy pour maîtriser le français ont porté fruits. L'homme est en nomination pour recevoir un prix qui reconnaîtra l'ardeur qu'il a mis dans ce projet.

Mylène Crête

Raymond Roy ne savait pas qu'il faisait partie des finalistes pour le Prix de l'Accomplissement personnel remis par Postes Canada lorsque la station de radio locale, CHSM 1250 AM, l'a appelé pour solliciter une entrevue.

« J'avais envoyé un texte au printemps et je n'avais pas eu de nouvelles depuis, explique-t-il. Je croyais que le concours était fini et que je n'avais pas gagné. »

Le concours consistait à écrire un texte racontant les défis que les gens ayant des difficultés d'alphabétisation doivent surmonter pour améliorer leur français lu et écrit. Le prix est donné chaque année à 26 candidats, soit un candidat anglophone et un francophone par province et par territoire.

Cette initiative de Postes Canada fait partie des Prix de l'alphabétisation qui visent à reconnaître la contribution des éducateurs, des entreprises et des apprenants à l'alphabétisation. Les prix remis sont regroupés en quatre catégories: accomplissement personnel, éducation, leadership communautaire et entreprise.

Le texte écrit par Raymond Roy raconte le tournant qu'a pris sa vie de lorsqu'il a décidé d'apprendre à lire et à écrire. Un changement majeur pour l'homme de 36 ans qui se disait incapable de lire les signalisations routières.

« Plus jeune, j'avais de la difficulté en français à l'école, mais les Soeurs me faisaient tout de même passer d'une année à l'autre, indique-t-il. À force de ne pas comprendre ce que j'apprenais en français, j'en suis venu à penser que je n'étais pas capable de lire et d'écrire et j'ai évité de me servir de ces deux aptitudes. »

Raymond Roy a compris l'importance de bien savoir lire et écrire lorsque son fils s'est aperçu de ses difficultés d'alphabétisation. « Je me suis demandé quel modèle je serais pour mes enfants si je n'étais pas capable de les aider à faire leurs devoirs ni même de leur lire une histoire », confie-t-il.

Un accident de travail qui a affecté l'usage de sa jambe droite il y a cinq ans l'a fait réfléchir un peu plus. « Deux mille livres de vitre ont tombé sur ma jambe et depuis je n'ai pu réintégrer mon emploi à cause d'un manque de mobilité», mentionne-t-il.

Incapable de rester debout longtemps et de faire des travaux manuels, Raymond Roy s'est rapidement aperçu qu'il devait améliorer ses aptitudes à lire et à écrire s'il voulait accéder à un autre emploi.

L'homme de Tourond s'est alors inscrit aux cours de français donnés par le Centre de ressources communautaires Pluri-elles afin de mieux maîtriser le français. Cela fait maintenant deux ans que Raymond Roy suit des cours de français et il constate une grande amélioration de son niveau de lecture et d'écriture.

« J'ai plus confiance en moi et je suis capable d'aider mon fils à faire ses devoirs, affirme-t-il. J'encourage les gens qui ont de la difficulté à lire et à écrire à faire le pas car ils peuvent y gagner beaucoup. »

Raymond Roy lit maintenant des histoires à ses deux enfants, un garçon et une fille âgés respectivement de 7 ans et de 1 ans.

En ce qui a trait à l'avenir, Raymond Roy voit maintenant plusieurs portes qui lui sont ouvertes grâce à une meilleure maîtrise du français.

« J'aimerais me trouver un travail qui me permettrait d'avoir des horraires flexibles à cause de ma jambe, lance-t-il. Avoir ma propre entreprise est une des possibilités qui s'offrent à moi. »

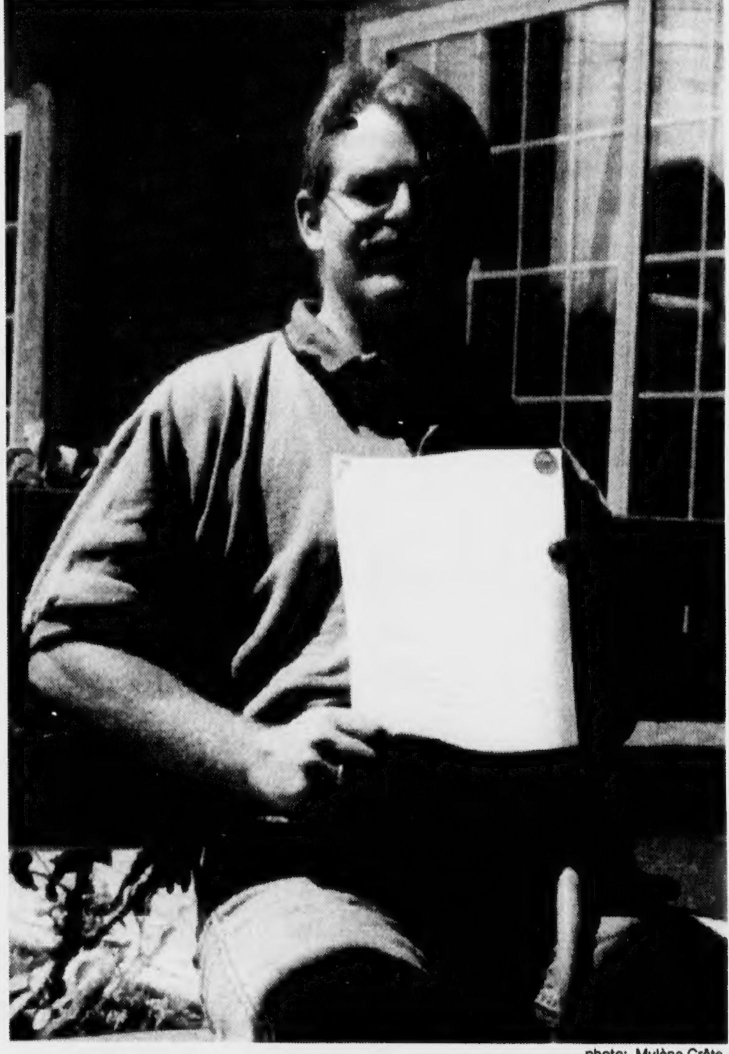


photo: Mylène Crête

Raymond Roy est en nomination pour recevoir le Prix de l'Accomplissement personnel remis par Postes Canada.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
AVOCATS ET NOTAIRES

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS
Me ROBERT L. BUISSON

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
182, rue Dumoulin,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0E3
Téléphone: (204) 958–6850
Télécopieur: (204) 958–6855



Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987–3880
Télécopieur: 233–9762

TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES

Mᵉ ALAIN L.J. LAURENCELLE
988-0304
alaurencelle@tmlawyers.com

Mᵉ STÉPHANE DORGE
988-0440
sdorge@tmlawyers.com

DOMAINES DE PRÉFÉRENCE :
droit commercial et corporatif;
immobilier (real estate);
affaires et financement;
planification successorale
pour individu, ferme et commerce;
testaments et successions.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- **Examen de la vue**
- **Lunettes ajustées**
- **Verres de contact**

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.



La Maison d'Optique
157
boulevard Provencher
233-3889
SANS FRAIS : 1-888-872-8988

SERVICES

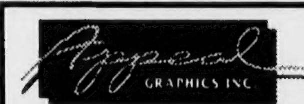


- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE
FUNÉRAIRE
SAINT-PIERRE

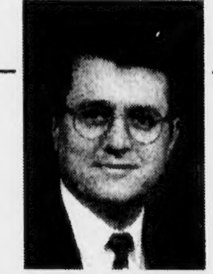
Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LEON MORRISSETTE au **433-7257**
Plus de 20 ans d'expérience
«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»
Steinbach **Tél.: 326-1351**



- **CONCEPTION GRAPHIQUE**
- **TYPOGRAPHIE**
- **MISE EN PAGE**
- **IMPRIMERIE**

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



J.P.R. (Ron) Comeault,
BA, FIC, CIM, FCSI
Vice-président
Conseiller en placement

RBC Dominion valeurs mobilières Inc.
185, rue East
Sault Ste-Marie (Ontario) P6A 3C8

Sans frais : 1 800 557-2396
Tél. : (705) 759-7090
Télécopieur : (705) 759-0699
Courriel : ron.comeault@rbcds.com



RBC DOMINION VALEURS MOBILIÈRES
MEMBRE DU GROUPE DE LA BANQUE ROYALE

BDO

BDO DUNWOODY SRL
Comptables agréés et consultants
5e étage, 191, Broadway
Winnipeg (MB) R3C 3T8
Téléphone: (204) 956-7200
Télécopieur: (204) 926-7201
http://www.bdo.ca
Courrier électronique: gchaput@winnipeg.bdo.ca

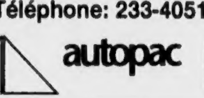
Nos professionnels:

Michelle Boris, CA	Lucile Legal-Griffiths, CA
Eugene Brokopiw, CA	Travis Leppky, CA, CISA
Bruce Caplan, CA, CIP	Henri Magne, CA
Arthur Chaput, CA, CFP	Mona Marcotte, CA
Gilles Chaput, FCA	Elizabeth Maw, CA
Raymond Desrochers, CA,CFE	Russell Paradoski, CA, CFE
Pamela Dupuis, CA	Georges Picton, CGA
James Doer, CA, CFP	Jennifer Pyzer-Whetter, CA
Lucien Guenette, CA	Marc Rivard,CA
Chris Kauenhofen, CA	Mark Wong, CA (en stage)
Collin LeGall, CMA, CIP	

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Natalie Pound
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051







SERVICES

Nicole Landry-Milner
agent immobilier
RE/MAX
performance realty
Service bilingue
255-4204

Cet espace est à votre disposition!

SERVICES

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RIEL
Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Nobert.
Raymond Simard, B.A., B. Comm., président
178, rue Dumoulin, Saint-Boniface R2H 0E3
Tél.: 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel: CORPRIEL@ESCAPE.CA

La LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants:

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340. boul. Provencher
Marion Grocery
237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher

Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher
390, boul. Provencher
Librairie À la page
200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface
230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
617, rue Traverse
Esso • *Parc Windsor*
192, Archichald

Chapters
• *Centre Saint-Vital*
Shell Service
350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre
• *Saint-Pierre-Jolys*
Lorette IGA • *Lorette*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui!

Nom: ______________________
Prénom: ______________________
Adresse: ______________________
____
Ville: ______________________
Province: ______________________
Code postal: __________ Téléphone: __________
Je choisis de payer par:
Visa: __________ MasterCard: __________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4